

LA CHABRIOLE

N° 99 - Printemps/Été 2020



FJEP St Michel - St Maurice

EDITO

Bienvenue dans ce 99^{ème} numéro de la Chabriole qui s'extirpe timidement lui-aussi de cette pénible période d'enfermement, de repli et de silence forcés. Un 99^{ème} numéro qui, par sa taille et le retard de sa publication, est symptomatique d'un contexte de crise sanitaire extraordinaire ; un 99^{ème} numéro qui ne s'ornera pas cette année de ses habituelles tonalités printanières et festives ; un 99^{ème} numéro surtout qui s'économise et se concentre sur la promesse d'une Centième Chabriole riche de couleurs, de variété et de nouveautés. A vos plumes donc pour préparer collectivement, sans retenue et sans distance ce 100^{ème} anniversaire de la Chabriole qui attend vos retours (questionnaire joint - réponse avant septembre) et vos articles.

Un bel été à vous en attendant, et bonne lecture !

Le Comité de rédaction.

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
Biblianous	: pages 2 et 3
Report du 45 ^{ème} Festival	: pages 4 et 5
Résultats des élections municipales	: page 6
Nouvel évènement culturel et artistique...	: page 7
Marché Paysan	: page 8
Un local de vente produits locaux	: page 9
Ici ou là, temps suspendu...	: pages 10 et 11
Les Retrouvailles	: page 12
Jardins et Brexit à Marsannoux	: pages 13 à 15
Coup de griffe	: page 16
Chronicolette	: pages 17 à 19
1789.....2019	: pages 20 à 25
Ecrivez-nous et Plastic	: page 26
Coronaméron et Graeme Allwright	: page 27
Réflexions de comptoir	: pages 28 et 29
Dispensaires et Arcade	: page 30
Les nouveaux integrismes	: pages 31 à 36
Un président, ça Trump énormément	: pages 37 et 38
Rébecca, la matriarche	: pages 39 à 42
Rétro Chabriole	: pages 43
Info dernière minute et calendrier	: page 44

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette -Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 650 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

La Chabriole n° 100 devrait sortir à l'automne 2020, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ◆ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ◆ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com



Photos de
Couvertures :

Coco

Bibliothèque municipale pour toutes et tous

Saperlipopette, des poètes !

Soirée poésie organisée
par les bénévoles de la
bibliothèque municipale
7 décembre 2019



Pierre Prémey.
Avec des mots simples,
ses poèmes intimes et
profonds nous éveillent à
un monde fraternel.



Jean-Claude Arnaud. La
voix moderne et grave
de nos poètes
classiques. Par cœur !
Saisissant. Réjouissant.



Avec Nicole, Sylvie et Brigitte, Du Vent Dans Les Feuilles
nous bouscule, nous bidonne, nous bouleverse.



Une cinquantaine de personnes
savoure ce récital poétique éclectique.

Manquent les photos !

L'Adret, le 1er roman de
Élisabeth Clémentz
vient d'être publié.
Mais c'est **Le Tesson**,
une nouvelle inédite qu'
Élisabeth nous offre ce soir là.

Bruno, qui nous venait de loin, a
lu son « Le poète en sursis »

Françoise avait créé pour la soirée
un slam "Les Petits Orgasmes de
la Bibliothécaire". Les bénévoles
l'ont découvert avec le public.
Quelle rigolade !



Anne nous offre *Matrice Créatrice* et
Élodie *Chuchotements de la Terre*.

Dis, papa, c'est quoi la culture ?

La culture, c'est l'ensemble des connaissances qui enrichissent l'esprit, affinent le goût et développent l'esprit critique.

La culture, c'est comme pour les poireaux et les tomates du jardin : Faut une bonne terre, le semis, du travail, du soleil et de la pluie. Alors les connaissances poussent...

Dis, maman, c'est grand les connaissances !

Et c'est bien ! On n'a jamais fini d'apprendre. Ni de découvrir. Ni de se régaler du talent des autres. C'est grand comme l'univers, c'est fort comme tous les cœurs qui battent partout dans le monde, c'est prodigieux comme le cerveau humain.



★ La Charte des Bibliothèques (1997) et le Manifeste de l'Unesco (1994) ★ Deux textes qui régissent les bibliothèques publiques : La culture pour tous.

La charte des bibliothèques comporte 27 articles qui exposent les droits de tous « à la formation permanente, à l'information et à la culture » (article 1).

Elle rappelle que la bibliothèque est un service public nécessaire à l'exercice de la démocratie... qui doit assurer l'égalité d'accès à la lecture pour permettre l'indépendance intellectuelle de chacun et contribuer au progrès de la société (article 3).

Son article 24 indique que les bibliothèques municipales doivent contribuer sur leur territoire au développement de la lecture et à l'action culturelle...

Les permanences sont suspendues pour le moment.

Début mai un protocole de réouverture progressive de la bibliothèque conforme aux préconisations nationales et en accord avec la Bibliothèque Départementale a été proposé par les bénévoles au conseil municipal encore en place. Il a été écarté par Mr le Maire.

Nous réexaminerons notre engagement lorsque le contexte sera de nouveau propice à une harmonieuse collaboration. Nous vous en informerons.

Les résultats du concours de « lettre à ... » seront publiés dans la prochaine Chabriole.

Le manifeste de l'Unesco précise

Les missions de la bibliothèque publique :

Créer et renforcer l'habitude de la lecture chez l'enfant dès son plus jeune âge;

Faciliter l'étude individuelle... et l'épanouissement créatif de la personnalité (...)

Contribuer à faire connaître le patrimoine culturel et à apprécier les arts, le progrès scientifique et l'innovation;

Donner accès aux expressions culturelles de tous les arts du spectacle;

Encourager le dialogue interculturel, favoriser la diversité culturelle et soutenir la tradition orale (...)

Les bénévoles de votre bibliothèque municipale sont toujours attentifs aux activités culturelles du territoire et vous transmettent les informations qu'ils et elles recueillent.



Répondant à la Charte et au Manifeste de l'Unesco, les bénévoles ont été à l'initiative d'actions culturelles comme des "petites" conférences (les abeilles, l'évolution des familles et la place de l'enfant), des soirées poésie et slam, en plus de rencontres avec des auteur.e.s, et de leurs multiples actions autour de la lecture auprès des adultes et des enfants.

Report du 45^{ème} Festival de la Chabriole 2020 en 2021

Comme tous les autres organisateurs d'évènement, le FJEP a été contraint d'annuler l'édition 2020 du 45^{ème} festival de la Chabriole.

Le mail ci-dessous a été adressé le 17 avril à tous les adhérents du FJEP par Jean Claude :

"Aux adhérents du FJEP Saint-Michel - Saint-Maurice

Mes chers amis,

J'espère que ces quelques mots vous trouveront en bonne santé, vous et vos proches. Depuis quelques semaines déjà, et pour quelques semaines encore, la satanée épidémie engendrée par le Covid19 provenant du fin fond de la Chine a profondément modifié notre quotidien, que l'on soit écolier, actif, ou retraité.... St Michel a beau être "un village de gaulois" diraient certains, anticonformiste parfois, il ne peut échapper aux conséquences de cette terrible crise, avant tout sanitaire...C'est ainsi que les prochaines manifestations qui se profilent vont être très sérieusement impactées par les mesures de confinement actuelles qui sont relativement claires et sans ambiguïté! Chacun comprendra qu'il est dès lors impossible de tenir une AG physiquement, ni avec les moyens modernes compte tenu du nombre que nous sommes...Aussi c'est le bureau qui vous informe de la suite donnée aux évènements habituels, après avoir pris les décisions qui pour la plupart, s'imposent à nous.

❖ ***La randonnée "Les sentiers de la Chabriole":** les rassemblements au delà de 100 personnes étant interdits jusqu'au 14 juillet, nous sommes contraints d'annuler l'édition 2020, sauf si une opportunité se présentait plus tard, et si la possibilité de mobiliser les bénévoles était possible.*

❖ ***Le Festival de la Chabriole :** un groupe informel, néanmoins constitué de Philippe (trésorier), Annie (en charge de la programmation), Manu (idem) et moi même (président) a beaucoup échangé ces dernières semaines sur la conduite à tenir et les décisions à prendre...Il faut bien reconnaître que si des divergences d'appréciation existaient au début, elles ont peu à peu disparu, les décisions des pouvoirs publics s'imposant à nous!..Pour arriver lundi à l'interdiction des festivals jusqu'au 14 juillet, mais "de facto" pour l'été! Dans les décisions que nous pouvions prendre nous même, il y avait celle de "l'après": report du festival à l'automne, solution rapidement écartée car beaucoup trop compliquée à mettre en oeuvre...Nous étions d'accord pour dire que, compte tenu de la situation qui laissait peu de place à un règlement rapide de la crise, l'idéal était l'annulation de festival 2020 avec la reconduite de la même programmation en 2021, permettant ainsi de limiter les pertes financières...(nous avons déjà engagé 20 000 € d'avances sur les cachets...) Dès l'allocution du Président Macron lundi 13 avril, qui laisse peu de chance à un retour rapide à la normale, et sachant, de plus, que Tiken Jah Fakoly est confiné actuellement à Bamako, Annie est intervenue auprès des différents artistes leur proposant de reconduire les contrats pour le Festival 2021. Tous les groupes ont accepté ce scénario: nous avons donc décidé l'annulation du Festival 2020 et une programmation à l'identique pour le festival 2021.*

Nous vivons une période tout à fait exceptionnelle et inédite et j'espère que vous comprendrez le processus qui a conduit à ces décisions, et que vous serez encore plus motivés pour le festival 2021...Je souhaite dès que possible convoquer une AG exceptionnelle, ne serait ce que pour "se retrouver"... Mais l'essentiel restant la santé, je souhaite à chacune et à chacun de se porter du mieux possible et vous donne rendez-vous à très bientôt."

Depuis, nous avons signé des avenants à tous les contrats en maintenant tous les acomptes versés car notre trésorerie nous le permet. Dans ces conditions, nous avons pu soutenir les artistes concernés et limiter au mieux nos surcoûts liés au report. La billetterie est toujours en vente à la Fnac et sur Ticketnet car les billets déjà achetés (416) sont reportés pour l'année prochaine et peuvent être remboursés là où ils ont été achetés.

Ci-dessous le programme du 45^{ème} festival de la Chabriole en 2021 :

45^{ème} FESTIVAL DE LA CHABRIOLE

St Michel de Chabریانoux (07)
Samedi 17 juillet 2021
 18h30

45 ans

Festival de la Chabriole 2021

Moins de 12 ans gratuits
 Préventes uniquement 20 €
 Pas de vente à l'entrée du festival

Préventes : Points de vente habituels,
 Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U
 0 892 68 36 22 (0,34 ct/min),
 www.fnac.com,
 www.ticketmaster.fr.

Infos : www.chabriole.fr et facebook

Théo Didier
Les Yeux D'La Tête
TIKEN JAH FAKOLY
La P'tite Fumée

Dimanche 18 juillet

LA FÊTE AU VILLAGE
 Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice

Création & illustration : boris.monnier@hotmail.fr

45^{ème} FESTIVAL DE LA CHABRIOLE
St Michel de Chabریانoux
LA FÊTE AU VILLAGE
DIMANCHE 18 JUILLET
 14h00

Concours de pétanque en doublettes
 Animations et jeux gratuits : Moon Bao, carroussel et grande roue à pédale, fléchettes, maquillage, jeux bois
 Présentation de tracteurs anciens

Expositions Peintures de Rabah Hidra, Marie-Hélène Rey et Photos de Marc Prigent à l'église,
 Peintures de Dominique Schmid et Gilles Arnaud au temple.

16h 00
Clownlotto
 Litturgie de la connerie

17h00
Hippogriffe
 Spectacle de fauconnerie équestre

18h30
 Aubade : La Péna El Paso

BOMBINE
 dansante animée
 Par les frères Brassens et DJ : Ugo Bousit

23h00
 Retraite aux Flambeaux
FEU D'ARTIFICE

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice - www.chabriole.fr

Le descriptif détaillé du programme est sur le site Internet www.chabriole.fr.



Philippe et Jean-Claude



ST MAURICE EN CHALENCON					
Candidats	Voix	Elu-e			
Mme Florence BARBADO	93	Oui	1 ^{ère} adjointe	Inscrits	177
M. Yves BOUCHET	93	Oui		Abstentions	78
Mme Ghislaine CHAMBON	93	Oui	Maire	Votants	99
M. Claude CORTIAL	92	Oui		Blancs	0
M. Jean-Marc DARNAUD	91	Oui		Nuls	1
Mme Christine DEFAIVRE	91	Oui		Exprimés	98
M. Pascal DELBRAYELLE	90	Oui			
M. Gérard JOUVE	89	Oui			
Mme Thérèse PRALY	88	Oui	3 ^{ème} adjointe		
M. Alain SOULLIER	85	Oui	2 ^{ème} adjoint		
Mme Sylvette WILLIAMS	84	Oui			

ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

Candidats	Voix	Elu-e	Candidats	Voix	Elu-e
-----------	------	-------	-----------	------	-------

1er tour

<i>Liste "Action & Avenir"</i>				<i>Liste "faire ensemble pour une commune rurale vivante"</i>			
M. Gilles LEBRE	153	Oui	Maire	Mme Odile BLANC	154	Oui	2 ^{ème} adjointe
M. Vincent SAUDUBRAY	152	Oui		M. Jean-Pierre BATTAGLIA	152	Oui	
M. Olivier ROMERO	151	Oui		Mme Eve LOMENECH	152	Oui	
Mme Nathalie AUFRAND	151	Oui		M. Jean-Luc PIOLET	151	Oui	3 ^{ème} adjoint
M. Gilles BRUN	151	Oui	1er adjoint	M. Thomas GRUSON	150	Non	
M. François VEDEL	150	Non		M. Daniel ACTON	150	Non	
Mme Mireille BRUNEL	149	Non		M. Jean-Pierre MEYRAN	149	Non	
M. Daniel CHAMBONNET	147	Non		Mme Marlène BOURDIER	148	Non	
M. Marc LECAMPION	147	Non		M. Pierre BARASCUD	147	Non	
Mme Elisabeth CROUZET	146	Non		Mme Martine COMMEAUX	146	Non	
Mme Joëlle DE PALMA	143	Non		Mme Françoise VERILHAC	145	Non	

2ème tour

M. François VEDEL	165	Oui
M. Daniel CHAMBONNET	158	Oui

M. Thomas GRUSON	153	Non
M. Daniel ACTON	155	Non

1er tour - 15 mars 2020	Nbre	
Inscrits	359	
Abstentions	55	
Votants	304	85.58%
Blancs	1	
Nuls	3	
Exprimés	300	

Second tour - 29 juin 2020	Nbre	
Inscrits	359	
Abstentions	40	
Votants	319	88.86%
Blancs	1	
Nuls	1	
Exprimés	317	

Chabriouf ?

Chabril'art ?

Chabri'off ?

Chapifête ?

Chabrilouf ?

Un nouvel évènement culturel et artistique à St Michel !!!

L'idée qui germait depuis plus d'un an dans l'esprit de la jeune génération du FJEP est en train de se concrétiser : organiser un évènement festif, multiculturel et artistique d'ampleur mesurée, hors-saison, en privilégiant les ressources locales et avec une réelle prise en compte de préoccupations environnementales.

Au terme des deux réunions préparatoires des 6 et 27 juin derniers, le projet prend forme même si son identité nominative n'est pas encore arrêtée comme en témoignent les propositions en bordure.

Si les conditions de sécurité sanitaire l'autorisent, l'évènement aura lieu les 16, 17 et 18 octobre prochains, sous chapiteau installé sur le terrain plat de Bonnet. Bien que la programmation ne soit pas encore totalement définie, elle est déjà bien avancée :

► Ouverture du festival vendredi 16/10 à 19h avec deux spectacles : « Faune acoustique » (mis en scène par Fanfan de L'Echappée Belle) et « 2 secondes » (par la Compagnie du Petit Monsieur). La soirée se prolongera par une buvette animée par le quatuor musical de Faune acoustique.

► Samedi 17/10 : des ateliers et animations se dérouleront sur l'ensemble de la journée : manèges, ateliers créatifs, ateliers d'initiation aux arts du cirque, jeux, chorale, sérigraphie... Plusieurs spectacles jalonneront aussi cette journée : « Comme un poisson dans l'air » et « Déam-bulles-ation » de Lurluberlue (Cie Epi C tout), « Vous voulez rire » (Cie Les frères Duchoc) ainsi que des concerts : Mama Cholita, Abaca, Lalala Napoli, La sève.

► Dimanche 18/10 matin : « En attendant la fin » de la Compagnie Pani se déroulera en un lieu plus intimiste du village pendant le démontage du chapiteau.

Le service de restauration sera intégralement pris en charge par Hugo Dreumont (Panisso) secondé de bénévoles pour l'ensemble du weekend.

Le FJEP St Michel/St Maurice, porteur du projet, se réjouit de ce nouvel élan qui s'exprime ainsi dans l'organisation d'un évènement inédit et conforme à ses missions d'éducation populaire et de valorisation des ressources locales.

Alexandre Pizette,
(et la « secrétaire » de service)

La petite Chabriole ?

La Chabriolette ??

Le Chapitanoux ?

Chabri'fol(le) ?

Chabri aux folles ?

Chabrifête ?

Le Chapillanoux ?

Chabri-truc ?

Chabri-automne ?

Le son d'automne ? Leçon d'automne ?

Les dimanches matin du 21 juin au 20 septembre
de 10 h à 13 h - place du village

Marché
PAYSAN
et artisanal
SAINT MICHEL DE CHABRILLANOUX



PRODUCTEURS ET ARTISANS LOCAUX

ANIMATION MUSICALE
21 JUIN ET 20 SEPTEMBRE

BUVETTE ET RESTAURATION LOCALE

Suite au succès de l'été 2019,
le marché paysan et artisanal
de St Michel revient en 2020 !

Du 21 juin au 20 septembre retrouvez
les paysans et artisans locaux
sur la place du village:
le dimanche de 10h à 13h.

Entre autres réjouissances :

*fruits et légumes, charcuteries, eaux de vie,
snack paysan, savons, cordonnerie...etc*

Un temps convivial pour faire ses courses,
manger sur le pouce à l'ombre du marronnier ou boire un café
au soleil de la terrasse de l'Arcade...

tout un programme pour profiter des beaux jours !

Un concert viendra fermer la saison (si autorisé ?),
le dimanche 21 septembre.

Buvette et restauration sur place ce jour là!

On vous en dit plus très bientôt...

Au plaisir de vous y retrouver
Dominicalement vôtre
L'équipe du marché de St Michel



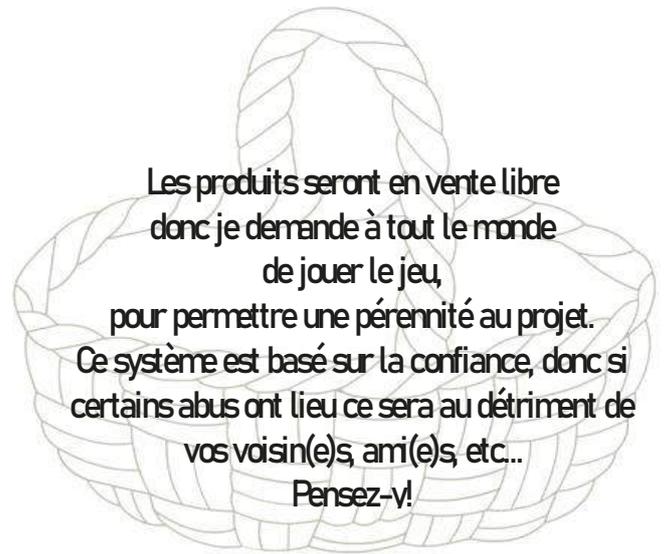
Bonjour à tous,

Je mets à disposition un petit local où les producteurs locaux pourront déposer leurs belles productions.

Ce local se situe en face de la maison aux Peyrets (St Michel de Chabriellanoux), les produits seront en vente libre pour satisfaire la plupart d'entre nous et permettre de laisser le local ouvert de 9h à 18h.

Il sera fermé le samedi à partir de 12h ainsi que le dimanche.

Cela me permettra également de me dégager du temps pour la commercialisation ouf...



Les produits seront en vente libre donc je demande à tout le monde de jouer le jeu, pour permettre une pérennité au projet. Ce système est basé sur la confiance, donc si certains abus ont lieu ce sera au détriment de vos voisin(e)s, ami(e)s, etc...
Pensez-y!



Les légumes seront soit à la pièce, à la botte, en sachet ou barquette ou tout simplement au poids.

Un système de panier à la semaine est également possible et les paniers seront à récupérer le jeudi matin.



Balance et caisse seront en permanence dans le local pour faire vos affaires. Des affiches vous expliqueront comment tout ça fonctionne, c'est pas sorcier, tout se passera bien..



Le **dépôt de pain** de Jules, Paysan boulanger à Gamare - St Jean Chambre, (excellent pain bio) se fera également dans le local. Le pain est à commander avant le mardi et est disponible à partir du jeudi matin.

Essayez de ne pas trop tarder ou oublier de venir chercher votre pain pour l'avoir frais, par respect pour un produit qui n'est pas industriel!, par respect pour son producteur et naturellement pour ne pas gaspiller.



Aude y déposera des **petits fruits et produits transformés (confiture, sirop, etc...)**



Chaque producteur aura sa propre caisse, merci d'être vigilant au moment des paiements pour ne pas se tromper de caisse (ça peut aller vite en papotant en même temps...).

Tous les producteurs peuvent me contacter pour y déposer des produits.

Bel été à tous!!

Maximilien

maximilien.agneray@gmail.com

Ici ou là, temps suspendu.

Ici ou là, même effroi : une parenthèse s'est ouverte à la mi-mars, enfermant un espace temporel paradoxal dont on s'est retrouvé à la fois affublé et dépossédé : impossible de s'y soustraire, de le contrôler, de le mesurer ; un temps imposé qui nous laisse le temps de le voir passer, qui nous invite à le déguster pleinement, confinément, distancielllement, à la folie...

Ici ou là, mêmes interrogations quant à la fiabilité des informations de toutes sortes qui nous assaillent de toutes parts, quant à l'Après-parenthèse qui tarde à se fermer...

Ici ou là, mêmes inquiétudes pour nos proches, nos amis, nos voisins, nos personnes âgées, nos enfants à qui on impose la distanciation sociale comme principe essentiel d'une vie saine...

Ici ou là, même désarroi face à la domestication de nouvelles contraintes professionnelles, de missions parentales d'éducation inédites assujettissant aux écrans et à la polyvalence la maisonnée complète.

Ici ou là, un temps suspendu qui terrasse le train-train et l'agenda : à St Michel, toutes les manifestations culturelles et sportives du printemps ainsi que le Festival de La Chabriole sont reportés à 2021, le second tour des élections municipales se met en veille jusqu'au 28 juin, notre 99^{ème} numéro de la Chabriole se dérobe lui-aussi à son calendrier habituel.

Les esprits, les inspirations et les énergies s'échappent et se mobilisent ailleurs, favorisant des initiatives plus ou moins collectives et généralement solidaires : confection de masques et de visières, édition de billets d'informations locales, organisation d'un concours d'écriture par les bénévoles de la Bibliothèque, installation d'un petit marché le jeudi aux Buffes, aide aux personnes âgées pour les courses ou les déplacements, hommages aux personnels soignants etc...

Ici ou là, un doux rêve : qu'à cette crise planétaire appréhendée de façon lacunaire par nos dirigeants, succède un temps dynamique et joyeux qui fasse pétiller la bienveillance, la raison...

et l'humour !



Le coro. et le traquenard

(à la manière du grand Monsieur de La Fontaine)

*Maître Covid, sur le monde perché
Tenait en ses crocs le carnage,
Ceux du pouvoir, par profits alléchés,
T'irent à peu près ce bavardage :* →

Traduction :

**CORONAVIRUS EN FRANCE:
EST-ON BIEN PRÉPARÉ ?**



« Des masques ? Y'en a pas de trop...
Et ça sert à -que tchi- ; tournez-vous donc le dos !
Sans mentir, si votre courage
Grimpe à la hauteur de l'outrage,
Vous saurez endurer ce modeste bobo ! »

*A ces mots, le Covid ne se sent plus de joie,
Et pour montrer qu'il est bien là,
Il ouvre grand ses crocs, et multiplie ses proies...*



*Le menteur, piteux et confus,
Jura (faut-il le croire ?) qu'on ne l'y prendrait plus...*



Je vous annonce que nous ferons des annonces prochainement, pour probablement annoncer des mesures, que nous pourrions éventuellement prendre



Communication gouvernementale



*L'hôpital s'en émeut et dit : « Mais Bon Dieu !
On est conduit par des menteurs,
Il aurait mieux valu qu'ils nous écoutent !
On aurait évité le carnage, sans doute... »*

Mireille

(Pizette : patronyme dérivé de l'occitan « pisa »
= la petite fontaine et non la petite pizza)

LES RETROUVAILLES

Avant Covid :

L'association « Les Retrouvailles » a organisé son repas d'hiver le 16 février 2020 à Alliandre – St Maurice en Chalencon.

Dès le matin, une équipe de bénévoles se mettait au travail pour installer tables, chaises en calculant que les 90 convives (et plus) soient bien à l'aise pour déguster la délicieuse choucroute appréciée de tout le monde. Une décoration de table sur le thème du chou, faite de mains de maître par nos décoratrices habituelles, égayait la salle.



Une après-midi formidable, animée par Mme et Mr VEY, avec chansons françaises, devinettes, blagues et participation du public : ambiance où l'on ressentait une grande amitié entre les convives.

Nous sommes très satisfaits de cette réussite et nous gardons un grand souvenir de toutes ces personnes venues en voisines et amies des communes environnantes ; encore merci à elles.



Après Covid :

L'Association les Retrouvailles se faisait une joie de fêter ses 10 ans au mois d'août 2020 mais hélas notre fête ne pourra avoir lieu suite à l'épidémie que vous connaissez tous !

Les animations prévues (spectacle champêtre en patois par le groupe LA CLUCHADE du Monastier sur Gazeille, expo photos, jeux ...) ainsi que le repas seront reportés en août 2021 car les conditions d'hygiène et de sécurité seraient trop difficiles à mettre en place et en sachant que ce virus circule toujours aujourd'hui nous avons trop d'incertitude pour pouvoir préparer cette fête dans de bonnes conditions pour tous.

Nous vous donnons rendez-vous en février 2021 pour le repas d'hiver à Alliandre si l'avenir le permet. Merci à tous pour votre fidélité et votre compréhension. Prenez soin de vous et à très vite.

Le bureau, 14 juin 2020

Jardins et Brexit à Marsanoux

Saint Michel de Chabrillanoux

Lindy Sinclair, Australienne de Sydney, journaliste retraitée (rubrique voyages et cuisine) et David Hlden, anglais de Londres, académicien, microbiologiste, spécialiste des maladies infectieuses (salmonelle et typhoïde), sont arrivés à Marsanoux en 2007.

Propos recueillis par Annie Dode



auprès de Lindy, en février 2020

Comment êtes vous arrivés à Saint Michel ?

J'étais à la recherche d'un grand jardin, à la campagne et accessible de Londres par le train, parce qu'on continue à y travailler.

A l'époque nous faisons de l'escalade dans la Drôme pendant les vacances et on a découvert que c'était très facile de voyager depuis Londres en train jusqu'en Rhône Alpes.

Pourquoi un grand jardin ?

C'était mon rêve : réaliser un grand jardin, comme ma mère et ma grand-mère qui ont créé un grand jardin de 3 ha à la campagne, en Australie ; un jardin très connu ; jardin de climat sec, sans arrosage.

Saint Michel de Chabrillanoux, en particulier ?

Nous avons trouvé cette petite ferme à vendre, par une annonce sur Internet ; via une agence anglaise qui repérait les maisons à vendre sur Drôme-Ardèche. Nous avons choisi Marsanoux pour toutes ses qualités : c'est orienté au sud, au calme, avec une vue magnifique. Nous avons beaucoup rénové depuis 13 ans. Beaucoup de terrain : 7 ha et le jardin était à créer ...



Comment as-tu commencé ce beau jardin ?

J'ai commencé avec le potager et petit à petit j'ai fait des jardins fleuris sur plusieurs terrasses, remonté les murs ; maintenant en tout il y a à peu près 1 ha de jardin. Tout est raisonné par rapport à la sécheresse, l'économie d'eau et de main d'œuvre. Le potager est en permaculture. Ce qui permet de moins arroser.

Peux-tu nous expliquer la technique :

J'ai construit (avec l'aide de Nicolas Dessaulx) des grands bacs qui font 3,5 m de long, 1,3m de large et 80 cm de haut, avec des planches de Douglas, et un film étanche à l'intérieur. Puis j'ai rempli de couches, comme cela se pratique en permaculture : les voici en commençant par le bas :



- ♣ une couche de troncs d'arbre de 10 cm de diamètre
- ♣ une couche de branches
- ♣ une couche de compost
- ♣ une couche de feuilles sèches et graminées
- ♣ une couche de terre
- ♣ une couche de fumier de cheval composté séché
- ♣ une couche de copeaux de bois
- ♣ Une couche de terre bien travaillée
- ♣ une dernière couche de copeaux de bois

Au centre des bacs, je mets mes dahlias dans les seaux en plastique enterrés, pour lutter contre les rats taupiers. Car j'ai décidé de mélanger les fleurs et les légumes.

Qu'as-tu choisi comme plantes pour les terrasses ?

Je colonise les terrasses avec des plantes adaptées à notre climat et à la sécheresse : euphorbe rigide, santoline, lavande, iris, mais aussi des plantes australiennes comme « *Bupleurum fruticosum* » (arbuste à fleurs jaunes très élégant).

Les variétés méditerranéennes sont achetées chez les pépinières Filippi à Sète (<http://www.jardin-sec.com>).

Les fruitiers, je les achète chez Frédéric Cochet, pépiniériste à Aubenas ; il cultive des variétés cévenoles anciennes (<https://www.cochetfrederic.com>).

Je plante aussi beaucoup de bulbes : tulipes, narcisses, alliums, crocosmia, camassias...



Et qu'as-tu rapporté d'Angleterre ?



La seule chose que j'ai apportée d'Angleterre, ce sont des roses anglaises produites par le créateur David Austin. La variété que je préfère c'est « *Rose Gertrude Jekyll* ». On dirait des pivoines ...mais c'est moins éphémère. Je les plante dans le potager.

As-tu des photos de l'évolution du jardin pendant ces 13 années ?

Oui ! Toute l'histoire du jardin depuis 2007 et les photos sont sur mon site internet :

www.marsanoux.co.uk

J'ai créé ce site pour mon père âgé, australien, qui ne pouvait plus voyager (C'est pour cette raison que c'est en anglais.) Ce site montre aussi tous mes échecs et les épreuves : grêle, éboulements, sécheresse...etc..).



Et le Brexit alors ?

C'est un désastre, j'ai honte.

Cela nous a encore plus rapproché de la France, donc nous avons mis toute notre énergie pour obtenir notre carte de séjour permanente (cela nous a pris 6 mois de paperasses). Mais malheureusement nous avons été radiés des listes électorales, le jour du Brexit, le 31 janvier 2020...

Qu'est ce qui vous a frappé dans ces moments difficiles ?

J'ai été très touchée par le fait que de nombreux amis et voisins aient fait des lettres de recommandations pour nous, pour ce dossier ! Je suis retraitée depuis 2019 et notre avenir est ici !



Les photos de cet article sont de : Lindy Sinclair et la vue aérienne (haut de l'article) est de Gérard Pigeron

Coup de griffe . . .

de Chap's



En France, Mac Donald serait le premier créateur d'emplois . . .
...jetables, comme les emballages de ses hamburgers !

CETA : la qualité de la viande bovine canadienne pose question . . .
... contrairement à la France, là-bas en Amérique, les antibiotiques, c'est automatique !

La nouvelle vodka fabriquée avec du blé de Tchernobyl s'appelle « Atomik » . . .
... comme son nom l'indique, c'est de la bombe !

Chaque année, 500 navires de croisière font escale dans le port de Marseille :
... des gros billets pour les commerces et des particules fines pour les habitants !

Le projet de centrales nucléaires 4^{ème} Génération enterré par le CEA . . .
... c'est plus facile d'enterrer un projet que d'enterrer des déchets radioactifs !

Sultanat de Brunei : on y lapide les homos et les femmes infidèles . . .
... faut pas charia !

Avec le réchauffement climatique, les glaciers polaires fondent inexorablement . . .
... on peut même dire que les calottes sont cuites !

La dépouille de l'ancien dictateur espagnol a été transférée dans un banal cimetière . . .
... en enterrant une 2^{ème} fois Franco, l'Espagne enterrera-t-elle enfin le Franquisme ?

Stupéfiant ! Des milliers de paquets de cocaïne retrouvés sur les plages de l'Atlantique . . .
... pour une fois ils ne sont pas « tombés du camion », mais « tombés du bateau » !

Idée géniale de Trump pour lutter contre le Covid-19 : réduire le nombre de tests
... Effectivement, moins il y aura de tests, moins on dénombrera de malades !

Pensée du jour : Le présent serait plein de tous les avenir si le passé n'y projetait pas déjà une histoire. **André Gide**

Quand Macron a dit « Nous sommes en guerre ! », j'ai commencé à vomir

Mots baïonnette pour ordres canon : Nous sommes en guerre ! Distanciation sociale ! Au placard les gilets jaunes ou rouges et les ardeurs collectives ! *Vive l'Union Nationale !*

Confinés serrés, l'heure est à la personne : du moi au Moi en boucle. Les drones surveillent les montagnes, les forêts, le bord de mer.

135 € le coucou à Mémé accrochée à sa fenêtre d'Ehpad. On décrète des couvre-feux.

Corona-tracking pour tous. Faut dénoncer ses contacts.

Comme un bruit de bottes.

On applaudit les forçats forcés qui, sans protection, affrontent le péril aux réanimations, aux caisses, aux chiffons, au volant, à vélo, dans les plateformes géantes du Web, au cul des camions poubelles ou au chevet des vieux. *Combien de boules au ventre et de morts dans ces bataillons disciplinaires du travail obligatoire pour la Patrie ?*

On poétise la peur, on cuisine local, on visio-chante, on dessine des cœurs, on aime. On dit

qu'on aime. On coud gratos, on soigne gratos, on crée gratos, on pousse dans le bénévolat des métiers qui ne veulent pas mourir, ni du Covid ni de l'ardeur solidaire.

On devient schizophrène. On déprime. On devient flou. On se réfère à Darwin. On ne veut plus rien voir, savoir, comprendre. Masque, pas masque. Liberté, sécurité, bonnes ondes, pragmatisme, émotions.

On mélange tout. On est épuisé. Ce n'est qu'une grosse grippe, puisqu'on nous ment.

La guerre fatigue.

Les héros qui ne veulent pas l'être, qui n'en peuvent plus de l'être, pleurent de rage et de fatigue s'en retournant chez eux où leurs proches s'écartent. On crie et on pleure avec eux.

Aujourd'hui, nous souvenons-nous que nous ne faisons qu'un, eux tous « au front », et nous condamnés confinés ? C'est quoi, la suite ?



Le virus : La bonne occas' pour un bel immonde d'après !

Noyés de mensonges et de pénuries sanitaires, ces trois derniers mois ont été ponctué par des lois et des actes dramatiques pour des millions de travailleurs :



Semaine de travail pouvant aller jusqu'à 60 h.
Journée de travail pouvant durer jusqu'à 12 h.
Salaires bloqués ou en baisse.
Suppression de RTT et/ou de congés.
Primes pour diviser, médailles humiliantes ...
Milliards d'euros versés généreusement au patronat, lequel licencie massivement.

En avril, 840 000 demandeurs d'emploi de plus + (chiffres pôle emploi cité par Le Monde).

12,3 millions de contrôles de police (plus + que de dépistages dans le même temps)
760 000 amendes aux badauds (plus + que de masques distribués aux civils dans le même temps) : plus de 100 millions d'euros ...

L'Observatoire des Libertés Confinées a compté le 16 juin : sur 43 restrictions aux libertés et droits fondamentaux « pour cause de Covid », 33 sont toujours en vigueur.

Prétexte Covid : Partout dans le monde les gouvernements ont érigé un impressionnant arsenal de lois d'exception, dont celles à l'encontre de la liberté d'expression.

Covid 19 :

Darwin, Dieu ou la barbarie capitaliste ?

Darwin était britannique et très curieux.

Pendant 5 ans il fit un tour du monde, l'inventaire de nombreuses espèces animales et végétales et plein de lettres scientifiques.

Quand il revint chez lui, il était célèbre.

Sa « théorie de l'évolution » se résume très schématiquement en 4 grands chapitres :

- Les partenaires sexuels de chaque espèce ont plein de différences (physiques, génétiques, d'aptitude...) et chaque espèce a une capacité naturelle à varier.
- La morphologie d'une espèce a la capacité d'être modifiée : On crée de nouvelles roses en croisant d'anciennes variétés, on a fait du loup un teckel en 11 000 ans.
- La reproduction des espèces galope jusqu'aux limites des ressources possibles ou bien elles trouvent d'autres limites, telles que la prédation ou la coopération.
- Le succès de la reproduction des espèces dépend de la physique (température, humidité, soleil...) et de la chimie (pH, molécules odorantes, toxines...). Si ces conditions changent, les espèces avantagées ne seront plus les mêmes.

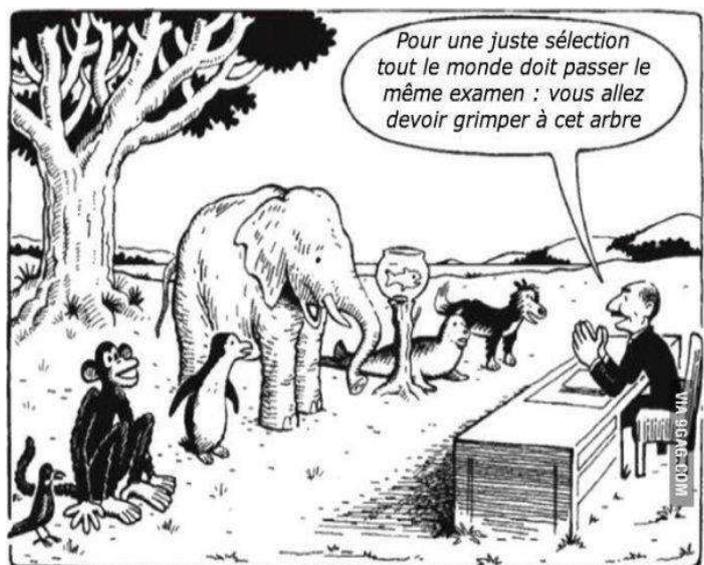
À 28 ans, Darwin a des palpitations. Son médecin lui ordonne le repos. Sa santé est mauvaise. On se demande encore quelle(s) maladie(s) – parasitaire, bactérienne ? - l'ont accablé toute sa vie. Il a toujours suivi les traitements médicaux prescrits. Il est mort finalement à 73 ans ce qui est encore trop tôt, mais nous permet quand même de profiter de ses découvertes.

Darwin était un papa dévoué. Il s'est beaucoup occupé de sa fille malade.

Darwin parle dans sa « sélection naturelle » de l'importance pour les espèces de la coopération, de l'entraide et de la compassion.

C'est l'inverse du fallacieux « darwinisme social » (survie des plus forts dans la compétition capitaliste) et du dangereux « laissons faire Darwin ! » apparu avec la Covid 19.

Le virus, nous dit-on, s'attaque d'abord aux vieillards (dans les EHPAD sous équipés, facile !). Pour l'évolution de l'espèce, ces morts-là ne sélectionnent rien du tout. Pour nous, c'est du chagrin. Pour les décideurs c'est un régal : que d'économies pour les retraites, la Sécu et le nombre de lits dans les hostos !



Dans le monde, ce sont toujours les plus défavorisés qui meurent. À Chicago par exemple, les morts sont à 70% des Noirs alors qu'ils représentent moins d'un tiers de la population (cité dans "Courrier International").

Conditions infâmes de vie, de soins ou/et de travail entraînent la même mensongère « sélection naturelle » que pour le paludisme, Ebola ou la tuberculose ...

Les mêmes subissent et subiront les conséquences économiques dramatiques de ce système capitaliste barbare.

L'espèce humaine bénéficie d'un cerveau (en général).

Il est naturel qu'il serve à l'évolution positive de sa vie : Changeons de système économique, social et politique !

Pour y réfléchir, prenons soin les uns des autres et de nous-mêmes : restons en vie !



Quant à Dieu ... à vous de voir ...

Moi, j'applique la vraie « distanciation sociale » !

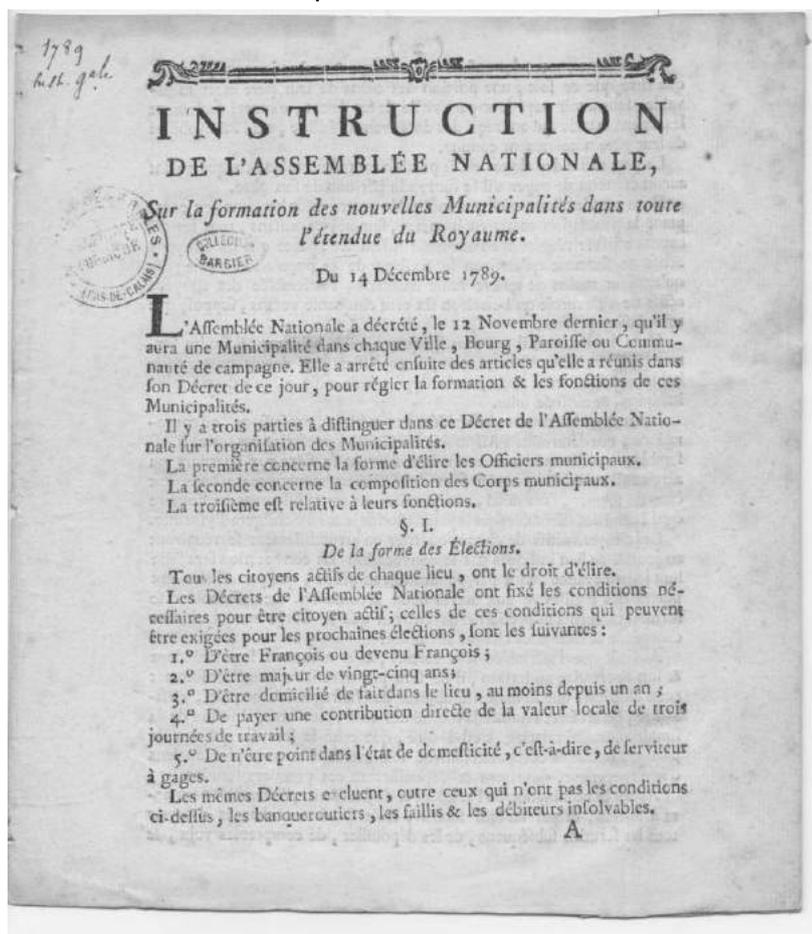
Suite de l'article paru dans la Chabriole n° 98.



Création des départements, des cantons et des communes :

Jusqu'en 1789 St-Michel-de-Chabrilanoux appartenait à la province du Vivarais qui regroupait quelque 235 paroisses. Le Vivarais correspondait grosso modo au département actuel, il tirait son nom du siège de l'évêché, Viviers, et il était rattaché au Languedoc. Mais tout allait changer avec la Révolution car les événements qui secouèrent le royaume avaient entraîné pas mal de désordre. En réalité, l'autorité royale avait même perdu le contrôle de l'administration. Pour remédier à cette situation, les députés décidèrent une refonte

complète de l'organisation nationale et le 12 novembre 1789 ils accordèrent « à chaque ville, bourg, paroisse ou communauté de campagne » une municipalité. Le statut définitif sera arrêté par les décrets des 14 et 22 décembre qui créeront aussi 83 départements, dont le nôtre, qui sera d'abord appelé « Sources de la Loire » avant de prendre le nom d'Ardèche. Chaque communauté sera administrée par un « corps municipal » qui, pour des questions importantes, siègera avec les notables et formera alors le « conseil général de la commune » élu pour deux ans. Les membres seront renouvelables par moitié chaque année. Les communes devront rapidement procéder au recensement de leur population et organiser les élections. A St-Michel, au vu des documents existants, le scrutin semble s'être déroulé sans problèmes. En revanche, ce ne fut pas le cas de St-Fortunat, le chef-lieu de canton, où les esprits s'échauffèrent.



C'est ainsi qu'à partir de 1790 Saint-Michel n'était plus seulement une paroisse mais une des 35 000 communes qui constituaient les plus petites divisions administratives et territoriales du pays. La nouvelle de l'intégration de St-Michel au canton de Saint-Fortunat en compagnie des Ollières, St-Cierge, St-Vincent et Bruzac ne comblera pas de joie les habitants qui se sentaient plus près de la montagne que de la vallée.

C'est pourquoi en l'an VI et en l'an VII* des pétitions seront envoyées au département afin de demander le rattachement au canton de Vernoux. De son côté, St-Vincent souhaitera rejoindre le canton de Privas.

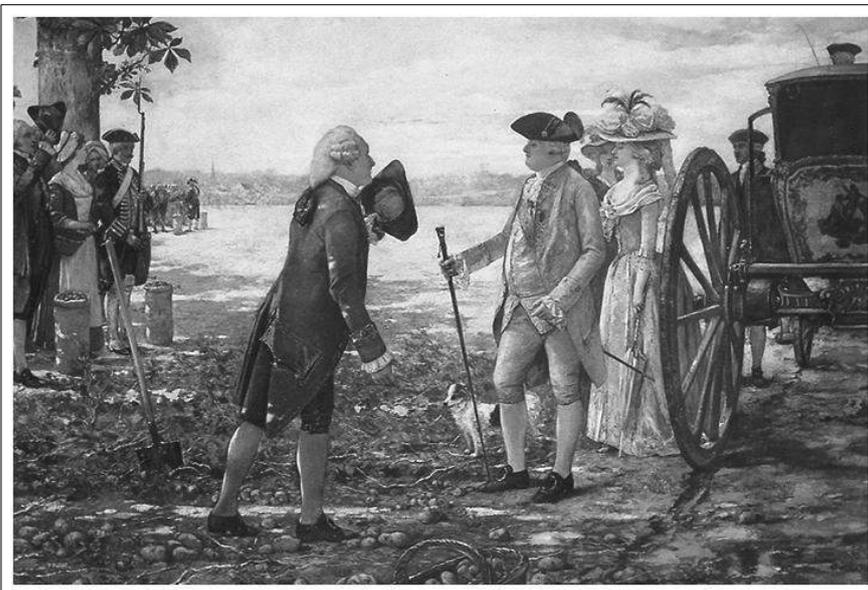
Les arguments développés par les élus municipaux sont les suivants : St-Michel est à égale distance entre les deux chefs-lieux, mais la route est meilleure pour aller à Vernoux** qui constitue un centre important pour s'approvisionner alors que St-Fortunat « manque de tout ». De plus, St-Fortunat passe pour une commune favorable aux « émigrés » alors que les saint-michaloux nourrissent des sentiments républicains très vifs et ils demandent carrément la suppression de ce canton. Finalement, celui-ci sera rayé de la carte en 1802 et les communes seront intégrées aux cantons de La Voulte ou de Privas jusqu'à la refonte administrative mise en place par le président Hollande en 2014.

*l'an VI débute en septembre 1797 et l'an VII en septembre 1798.

**Voir Chabriole n° 90 : avant la construction de la route actuelle (années 1860/1870), pour descendre dans la vallée, il fallait passer par le chemin de Combauvert. Étroit et situé plein nord, il était souvent boueux ou verglacé.

Des conditions de vie difficiles :

Chacun sait bien qu'une des causes principales de la Révolution réside dans la misère du peuple de France. Des écrits pessimistes affirment qu'en ce temps-là « l'Ardèche ne produit pas de blé pour plus de 6 mois ». On doit alors remplacer la farine par les raves, les châtaignes et les pommes-de-terre. Celles-ci sont connues depuis qu'elles ont été importées d'Amérique à la fin du XVI^e siècle et elles se répandront progressivement dans les campagnes au XVIII^e. (Dans le tableau ci-contre, Parmentier présente la pomme-de-terre à Louis XVI).



à Louis XVI). En 1759, le curé de St-Michel écrivait qu'« une récolte utile est celle des truffes rouges ». Cette plante s'adapte bien à notre région où elle était considérée comme « une denrée de première nécessité » et, sans elle, les disettes auraient été encore plus dramatiques. La vigne poussait elle aussi sur les nombreux échamps ensoleillés qui étaient patiemment travaillés à la main aux Sagnes, aux Salhems, à Boucharnoux ainsi qu'à Chautelôt où un producteur, Jean Soutron, était surnommé « Lavigne ». Il ne faut pas oublier non plus l'élevage, avec notamment les troupeaux de chèvres qui trouvaient toujours de quoi se nourrir en escaladant les murettes. A cette époque, l'activité séricicole n'est pas encore développée, alors qu'elle est déjà présente en Bas-Vivarais.

La grêle du 19 juillet 1790

Le 18 août la municipalité se réunit à l'auberge du village, chez le sieur Deveye, pour constater les dégâts causés par la grêle du 19 juillet qui « ... a fait des ravages affreux sur les fruits et propriétés d'un grand nombre d'habitants de cette paroisse... ». Il y aura 48 déclarants pour une perte totale de 5 326 livres. « Tous les cy-devants nommés offrent d'affirmer par serment la sincérité de leur réclamation et ils supplient l'Assemblée Nationale, le département ou les district d'accorder une indemnité modérément fixée et déterminée par la municipalité à la somme de huit cents livres ». La commune sera frappée à nouveau par la grêle accompagnée d'un ouragan en juillet 1813.

A la rudesse de la terre s'ajoutent les rigueurs du temps, notamment l'hiver 1788-89 qui est très rigoureux, le Rhône est gelé, l'Eyrieux aussi, probablement ! En 1793, suite à de mauvaises récoltes causées par les intempéries, la commune de St-Michel doit faire face au manque de blé, de paille et de foin ; les prix flambent, le quintal* de froment double en trois ans passant de 23 livres** et 10 sols en 1790 à 47 livres en 1793. A l'époque, une journée de travail était en général payée 20 sols (sous) c'est-à-dire une livre, mais parfois moins !

La situation, sans doute aggravée par les désordres contre-révolutionnaires qui secouent le département, est catastrophique. Le 15 frimaire an II (5 décembre 1793) la municipalité réquisitionne le grain pour le distribuer aux habitants les plus nécessiteux mais cela ne suffira pas et quelques mois plus tard la pénurie sera considérable : la municipalité doit mandater les citoyens Suchon et Viallet, habitants de Conjols, pour aller chercher le grain arrivé à La Voulte. Les besoins sont estimés « *au moins à cinquante quintaux* ».

Usage des Nouvelles Mesures.

1 2 3

4 5 6

1. Le Livre (Pour la Pinte)
2. Le Gramme (Pour la Livre)
3. Le Mètre (Pour l'Aune)
4. L'Aune (Pour la Toise)
5. Le Franc (Pour une Livre Bourgeoise)
6. Le Stere (Pour la Demie-Voie de Bois)

Dessiné par M. de la Harpe. Gravé par M. de la Harpe. Paris chez M. de la Harpe, Palais National, ci-devant des Arts, ci-après de la République, ci-devant de la Nation, ci-après de la Nation, ci-devant de la Nation, ci-après de la Nation.

Le quintal* et la livre**

Les principales unités de mesures utilisées sous l'Ancien Régime s'appelaient la pinte, le pied, le pouce, l'aune, la lieue, la toise, le boisseau, le muid, le quintal, la livre, etc... et leur valeur pouvait varier d'une région à l'autre, ce qui ne manquait pas de compliquer les échanges commerciaux, comme cela avait été maintes fois signalé dans les Cahiers de doléances. C'est ainsi que, poussé par une volonté d'harmonisation, le gouvernement révolutionnaire décidera d'abandonner ces mesures anciennes et de mettre en place le système métrique. Le quintal était une mesure de poids qui représentait 100 livres de 489,5 g (soit 48,95 kg). Dans le nouveau système, le nom de quintal sera conservé mais sa valeur changera et correspondra à 100 kilogrammes. La livre sera conservée comme unité transitoire et vaudra 500 grammes (elle est encore utilisée aujourd'hui). Mais la livre était aussi une monnaie qui sera remplacée par le franc. Il faut savoir également que certaines anciennes mesures perdureront longtemps dans les campagnes où, par exemple, le quintal continuera à peser 50 kg et le muid restera une référence pour la contenance des tonneaux.

Le mois suivant, la municipalité estime insuffisants les 20 quintaux attribués pour les 324 personnes de la commune qui sont dans le besoin : « *cette modique portion est bien éloignée de pourvoir au besoin pressant de ces individus qui réclament à chaque instant du pain.* »

La liste dressée par la municipalité nous apprend que les 324 indigents recensés sont des veuves, des infirmes et des ouvriers agricoles appelés « *travailleurs de la terre* », nourris seulement quand ils ont du travail. Le reste du temps, ils doivent mendier.

L'hiver 94-95 est très rude également, les abondantes chutes de neige rendent tout transport impossible, la détresse est poignante, les pommes-de-terre gèlent dans les caves, les loups se répandent dans le pays. Sous le Directoire (1795-1799) une des préoccupations majeures de l'administration de l'Ardèche sera le climat d'insécurité régnant dans le département à cause des brigands et des loups. Des primes seront versées aux habitants pour récompenser la destruction de ces animaux sauvages.

D'autre part, la commune doit faire face aux diverses réquisitions décidées par Paris. Ainsi le 30 pluviôse an III (17 février 95) la municipalité répond qu'elle est « *dans l'impossibilité de fournir en entier à la Nation les cent quintaux de foin et les cinquante quintaux de paille* » car « *les habitants se verraient dans la dure nécessité de vendre le tiers et peut-être la moitié de leurs bestiaux* ».

Par ailleurs, le maire informe l'administration « *qu'étant accablé par d'autres affaires* » il ne peut s'occuper « *du travail de l'impôt foncier et mobilier...* ». Le 29 décembre 1792, la municipalité constate que « *le chemin public* depuis la traversée de St-Fortunat, au présent lieu de St-Michel jusqu'au village des Peyrets est absolument impraticable par la négligence de ceux qui en ont l'entretien, que malgré les sommations verbales à eux faites par la municipalité, ils sont toujours restés dans l'inaction la plus répréhensive. Ce qui a occasionné des dommages aux bestiaux qui sans cesse passant par le chemin, grande route de St-Agrève au Pape, sans compter le danger éminent qui en résulte pour les gens tant à pied qu'à cheval, que cette négligence des entreprises a pour cause à ce qu'on prête le défaut d'employ de la somme de deux mille six cents livres destinées pour un atelier de charité pour le canton de St-Fortunat par le département en 1790, entre autres réparations pour celle de St-Fortunat à St-Michel en passant par le lieu de la Traverse.* »

**la délibération fait référence au chemin qui part du centre de Dunière, face à la poste, et qui a été déclassé en chemin rural suite la construction de la nouvelle route au cours des années 1860. Dunière a fait partie de la commune de St-Fortunat jusqu'en 1907.*

Les biens nationaux :

« *Le trentième juillet à l'heure de midy, dans la maison presbytérale de St-Maurice, la municipalité de St-Michel-de-Chabrilanoux y assemblée d'après réquisition de la commune...* » exige du prier « *noble Jacques de Haut-Villard qu'il exhibe les titres et papiers constatant les propriétés et revenus du Bénéfice de St-Michel* ». Sur le grand parchemin il est précisé que « *les terres sont affermées trois cents livres* », « *les dîmes et rentes sont sous affermées au prix et somme actuelle de treize cents livres* » etc...

Dans sa délibération du 15 septembre 1790, la municipalité décidera d'acquérir les biens nationaux en question et, ne possédant pas l'argent nécessaire, elle paiera « *sous forme de quinze obligations déposée à la caisse de L'Extraordinaire, avec intérêt au taux de 5%* ». Qu'étaient ces biens nationaux ? Difficile à dire, en revanche il est confirmé que l'église et la cure attenante ont été acquises par Mr Gaudemard. Ensuite ces deux biens seront rachetés par la commune au moment de la Restauration comme le confirme une délibération du 27 octobre 1820.



Les **biens nationaux** sont des biens appartenant à l'Église (bâtiments, objets, terres agricoles, mines, bois et forêts) qui furent confisqués durant la Révolution française, en vertu du décret du 2 novembre 1789. Ceux-ci sont vendus pour résoudre la crise financière qui a causé la Révolution. Les particuliers mais aussi les communes pourront en faire l'acquisition. La notion de bien national concerne également les biens de la Couronne de France et puis elle est ensuite étendue aux biens des émigrés et des suspects, qui sont confisqués à partir du 30 mars 1792, puis vendus après le décret du 27 juillet. Sources : Wikipedia

Ecole et religion :

Dans un précédent article (voir Chabriole n° 92) j'avais abordé le sujet de l'école et de la religion au cours des années 1830. En 1789 il n'y a qu'un édifice cultuel, l'église qui existe encore aujourd'hui. Les protestants doivent se rendre à Rias pour la célébration du culte. Quant à la municipalité, ses premières réunions ont lieu chez le maire ou à l'auberge, mais elle se trouve dans l'obligation de loger l'instituteur dont la présence est attestée en 1793 et qui se nomme Pierre Gaspard Tholans. C'est pourquoi, lors de sa réunion du 22 floréal an II (11 mai 1794) la municipalité décide de réquisitionner le logement du « *ci-devant curé* ». Le 24 messidor an II (12 juillet 1794) elle fixe les horaires des offices religieux dans l'église du chef-lieu : « *Le culte catholique sera pratiqué le matin et finira à 10 heures et le reste de la journée sera à la libre disposition du citoyen protestant pour l'exercice de leur culte chaque jour où la dite église ne devra pas être employée pour tenir des assemblées prescrites par les lois de la République, n'y ayant aucun meuble et effet qu'une commode dans la sacristie et la chaire. La municipalité a enfin exhorté les citoyens de l'un et l'autre culte à vivre dans l'union et à entretenir parmi eux la paix et la concorde...* » En clair, à partir de ce jour-là, l'église du village servira aussi de temple ainsi que de lieu de réunion pour la municipalité.

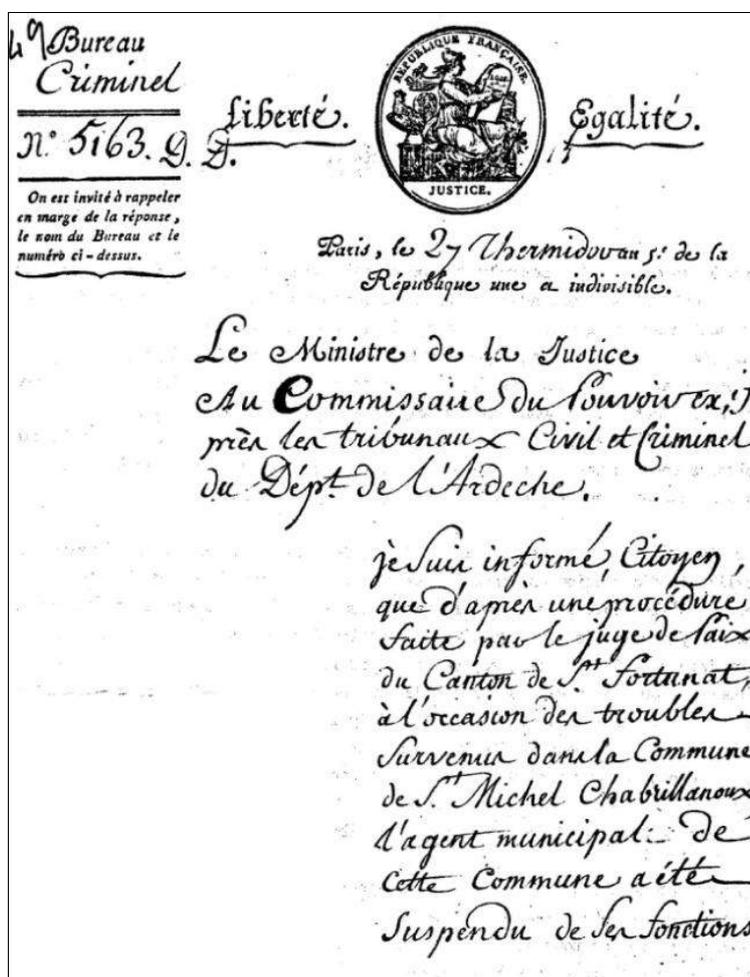
Les foires :

La municipalité veut augmenter le nombre de foires et les faire passer à 12. Le commissaire du Directoire répond favorablement à la demande. L'arrêté de création comporte un article surprenant : « *pour coopérer plus efficacement à faire réussir cet établissement, tous les habitants de St-Michel seront tenus de s'y rendre, d'y mener leurs bestiaux et d'y conduire des denrées ou marchandises à peine d'y être contraints par la garde nationale qui escortera le tout à leurs frais et de payer une amende qui ne pourra excéder 10 francs ni être moindre de trois francs dont la moitié sera destinée aux indigents de la commune et le restant à la garde nationale...Le présent arrêté sera édité à 1 000 exemplaires pour être publié, lu et affiché.* »

Une ténébreuse affaire :

La lettre présentée ci-dessus, envoyée par le Ministre de la Justice, fait suite à des troubles survenus à Saint-Michel : cette affaire semble avoir fait grand bruit au point de dépasser non seulement les limites de la commune mais aussi celles du département pour atterrir finalement sur le bureau du Ministre, Philippe-Antoine Merlin, dit « de Douai ».

Aucun autre document connu ne donne de précisions à ce sujet excepté celui-ci. Les fauteurs de troubles, « *ennemis de la République, s'étaient portés dans l'église pour y sonner la cloche, malgré les oppositions de l'agent municipal et qui ensuite l'avaient injurié, menacé et assailli à coups de pierres* ». Le Ministre demande un complément d'enquête afin que « *l'agent municipal soit puni s'il a manqué à ses devoirs. Mais il faut aussi empêcher qu'il ne devienne la victime des ennemis que son républicanisme peut lui avoir attiré. Il faut que la justice frappe le calomniateur...* ».



Et, avant de conclure, n'oublions pas les fameux soldats de l'An II !

En juillet 1792 rien ne va plus pour la République car les monarchies européennes ont attaqué la France qui détient son roi prisonnier depuis sa fuite et son arrestation à Varennes (juin 1791). Les révolutionnaires déclarent alors la « Patrie en danger » et font appel aux volontaires nationaux. Des bataillons composés



chacun d'environ 800 hommes sont constitués dans les départements. Au moins un saint-michelou répondra à ce premier appel : Jean-Louis Tourrasse*, âgé de 22 ans.

Ensuite, face aux besoins croissants, la Convention décidera la levée en masse afin de combattre les ennemis de la Nation ; en avril 1793 ce sont 8 jeunes de Saint-Michel qui seront intégrés aux bataillons des ardéchois et qui se battront pour défendre la République. Ils font donc partie des soldats de l'An II. Ils furent réunis en l'église paroissiale de Privas avec les jeunes de St Martin-de-Valamas, Le-Cheylard et St-Agrève pour former une compagnie. Ne connaissant pas leurs noms, il est impossible de retrouver leurs traces : vraisemblablement ils ont dû participer à la défense de Toulon contre les Anglais (automne 1793) et à la première campagne d'Italie (1796-97) sous les ordres du général Bonaparte. A noter que les ardéchois étaient commandés par le lyonnais Suchet, futur maréchal d'empire.

**Jean-Louis Tourrasse : après ses campagnes au sein des volontaires nationaux, il rentrera à Challand où il reprendra le métier de cultivateur. C'est dans ce hameau qu'il décèdera à l'âge de 53 ans.*

Notre périple historique à travers les XVIII^e et XIX^e siècles s'est étalé sur 6 numéros de la Chabriole et il s'achève avec cet article.

Les deux prochains seront consacrés à un autre sujet tout aussi intéressant, la **culture du pêcher** qui fit la fortune de la Vallée de l'Eyrieux dans les années 1960-1970.

Si vous avez des précisions sur le sujet, n'hésitez pas à me les transmettre : chapusc@wanadoo.fr ; 06 95 19 90 78.

Info pour les lecteurs de la Chabriole qui voudraient voir ou revoir les articles consacrés à l'histoire locale : toutes ces pages sont regroupées sur un blog : <https://chabrilanoux.home.blog/>

Billet post électoral



10,89 % d'abstentions.

Il faut le faire !

Notre village de St Michel-de-Chabrillanoux en Ardèche s'était déjà montré exemplaire au premier tour des municipales. Avec ses 358 inscrits et seulement 39 abstentions il peut figurer au palmarès de notre République. Deux listes étaient en concurrence : celle du maire sortant mais qui n'avait pas accompli la totalité de la mandature précédente et une liste nouvelle à la tête de laquelle une sage-femme jeune retraitée qui était sortie en tête du premier tour. Qu'en conclure ? À elles deux, les listes recueillent l'adhésion de la population. Sont-elles à ce point opposées ? Jadis, on aurait pu en appeler aux Capulets et Montaigus ou, en pays cévenol, aux rivalités protestants/catholiques. Il n'en est plus rien. Toutes ont quasiment le même programme de développement harmonieux de la commune. Seul peut-être le style d'administration peut les distinguer. Le bon sens, "proche de chez nous" n'a-t-il pas vocation à être celui de tous les Français ?

À noter que le village de St Michel-de-Chabrillanoux a donné naissance au pasteur Paul Sabatier (1858-1928), européen, écologiste et œcuménique avant l'heure, auteur de la biographie la plus éditée de François d'Assise.

Pierre Duhaméau, Ardèche, le 29 juin 2020

Le Plast-HIC, l'usage un-HIC La pan-HIC !

Alors que nous commençons majoritairement à prendre conscience que les emballages plastiques et autres objets à usage unique devaient être bannis si on ne voulait pas que notre planète ressemble à une énorme décharge sur terre comme sur mer, arrive ce virus et toutes les protections conseillées.



TOUT S'ACHÈTE ???

COMBIEN DE MILLIONS VOUS VOULEZ
POUR NOUS LAISSER POLLUER LA PLANÈTE ?



Bingo ! Les industriels de la plasturgie se frottent les mains et saisissent la balle au bond. Mi-mars, le syndicat français de la plasturgie s'est fendu d'un communiqué clamant que "sans plastique à usage unique, vous n'aurez plus d'emballages pour protéger vos aliments contre les germes".

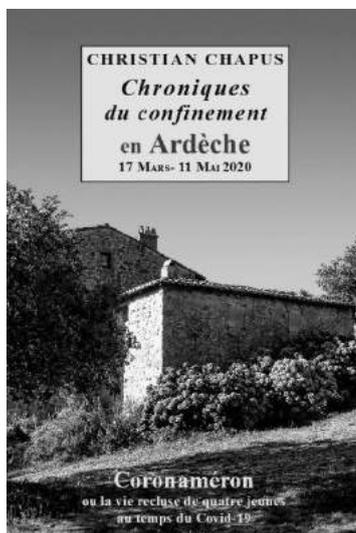
"Pour des usages médicaux, on n'a pas mieux que l'usage unique. Mais on veut nous faire croire que c'est une réponse pour la consommation courante. C'est du lobbying. Le réutilisable ne pose pas de problème sanitaire", s'insurge Raphaël Guastavi, de l'Agence pour la maîtrise de l'énergie (Ademe).

Des millions (des milliards à l'échelle planétaire) de masques, de gants, de blouses, de films, de lingettes sont utilisés et pourraient se retrouver dans les océans ... Arctique, Pacifique, Atlantique, Océanique et ...
....plastique !

Bonne baignade...

Claire





Confiné comme les Florentins au temps de la Peste Noire de 1348 décrite par Boccace dans le « Décaméron », Christian Chapus trouve tout de suite le lien avec la situation imposée par le Covid19. La matière première d'un livre est là, à portée de stylo (ou de clavier) et le confinement « libère ! » ... du temps.

Il imagine, en direct, au jour le jour, comme un journal intime, le confinement à St Michel de Chabrilanoux, de 3 jeunes étudiants parisiens, Léna, Luca et Quentin accompagnés par Matteo, petit frère de Luca. Et devinez qu'étudient ces trois jeunes à la fac ? La littérature italienne !

Le décor est planté : partis passer quinze jours au bord de l'Eyrieux pour réviser, ils verront leur séjour se prolonger jusqu'au 11 mai. Dans la « maison bleue » des parents de Léna, cadre idyllique pour « confiner », les deux garçons vont faire la découverte d'une terre totalement inconnue pour eux. ... Un voyage entre la littérature et les « infos coronavirus » qui ne cessent de tomber...

Un livre à l'image des passions de son auteur : l'italien, St Michel, l'écriture la cuisine italienne, et enrichi d'illustrations. L'éditeur a eu la géniale idée d'insérer en fin de livre des pages blanches et d'inviter les lecteurs-trices à prendre la plume « pour raconter son confinement et laisser un message aux descendants et à la postérité ! ». Nous disparaissions et les livres restent pour témoigner.

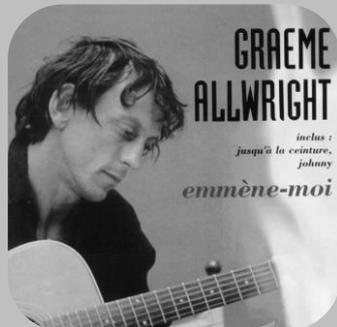
Devinez ce qu'a fait Christian une fois ce roman terminé ? Il l'a traduit en italien avec l'aide d'un collègue ! Infatigable !

Vous pouvez lire le premier chapitre sur : <https://mon-partage.fr/f/taN2FlgW/> en version française
<https://mon-partage.fr/f/NOdufs2h/> en version italienne.

Livre en vente à l'Arcade (15€).

Tout sur ce livre et où le trouver sur : <https://coronameron.wordpress.com/>

Claire



Et merci l'artiste !

Comme vous le savez, notre journal quadragénaire s'approche de son centième numéro et il nous offre l'opportunité d'effectuer un retour sur les temps forts qu'a vécus le FJEP depuis 1979. Si, au cours de ces 40 années, le festival de la Chabriole a acquis ses lettres de noblesse il le doit sans aucun doute à quelques artistes « pionniers » qui ont enflammé le public venu toujours plus nombreux. Parmi eux il convient de citer Graeme Allwright qui inaugura les arènes en 1983 et que nous eûmes le plaisir d'accueillir une deuxième fois en 1989 avec

Steve Waring à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution.



Steve Waring

Deux spectacles comme Saint-Michel n'en avait jamais connus précédemment : pieds nus sur l'estrade, au son de sa guitare folk, Graeme avait conquis l'assistance qui reprenait en chœur ses chansons intemporelles, de « Petit Garçon » à « Sacrée bouteille » sans oublier « Suzanne » ce chef-d'œuvre emprunté à Léonard Cohen.

Je garde le souvenir d'une personne simple, qui ne se prenait pas pour une star, avec un contact facile. Sa compagne Claire, aussi son agent, était toujours satisfaite de ce que nous propositions comme scène, loge, boissons, etc... ; elle aussi était d'une extrême gentillesse. Je crois qu'ils avaient apprécié de dormir dans une maison du village (chez Bordreuil ?) plutôt qu'à l'hôtel.

Au cours des années 70 et 80, aucune réunion ou soirée à la salle communale n'aurait pu se terminer sans que soit entonnée une de ses chansons culte.

Graeme, chanteur de la non violence, s'en est allé discrètement dans la nuit du 15 au 16 février 2020 à l'âge de 93 ans. Encore merci et salut l'artiste, ça nous fait de la peine que tu t'en ailles !



Claire – février 2020

Réflexions de comptoir

- “ Salut Fredo tu bois un coup !
“ Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?

“ *Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu ceste vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil.*

*Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las ! las ses beautez laissé choir !
Ô vraiment marastre Nature,
Puis qu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !*

*Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que vostre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez vostre jeunesse :
Comme à ceste fleur la vieillesse
Fera ternir vostre beauté.*



“ C'est beau, Ginette. Est-ce que tu regrettes ta jeunesse ? Est-ce que tu n'as pas assez cueilli les fruits de ta beauté ?

“ Oui, Fredo, je crois qu'on regrette toujours notre jeunesse. Tous ses aspects, la beauté bien sur, mais l'insouciance, la puissance de la vitalité, la naïveté aussi et surtout le fait que tout soit encore possible.

“ Tu n'es pas vieille, Ginette, ton esprit est encore vif, ta rose n'est pas fanée.

“ T'es gentil, sers-moi un verre, ça t'évitera de me baratiner. Ce poème a presque 500 ans, Ronsard expliquait déjà, qu'il faut profiter de la vie. La jeunesse ne dure pas longtemps, on ne doit pas la laisser passer.

“ A qui tu penses ? Tu crois que nos jeunes ne profitent pas de la vie ?

“ Pas tous, depuis Ronsard, est-ce que la jeunesse est libre ? La jeunesse c'est l'âge de faire tout est parfois n'importe quoi. Est-ce que depuis 500 ans on laisse libre les jeunes ? Est-ce qu'on ne les enferme pas sous prétexte de tradition ou de religion, toujours les religions ces ennemis de la liberté. Combien de personnes, et surtout des femmes, ont été emprisonnées contre leur libre choix derrière les murs des couvents, des monastères, derrière des voiles, alors que leurs pétales étaient au sommet de leur éclat, que leur parfum était étourdissant de désir ? Ce crime contre la jeunesse est toujours d'actualité dans trop de cultures.

“ Oui et en même temps il y a le contraire.

“ Explique-toi tu trouves que la jeunesse est trop libre.

“ Oui. La beauté de la jeunesse est surexploitée jusqu'à en perdre tout sens. Il y a des femmes aujourd'hui qui se font mettre du plastique dans le corps pour correspondre aux critères supposés de beauté et de jeunesse. Si on prend un peu de recul, c'est fou toutes ces opérations de chirurgie esthétique de « confort ». Les humains se font implanter du plastique dans les seins, dans les fesses, dans les lèvres, de l'acide sous la

MAIS DOCTEUR, REGARDEZ,
ELLE A PAS DE POITRINE,
ELLE VA RATER SA VIE !



peau. On leur enlève, on leur ajoute de la graisse suivant la mode. Le corps est maltraité de toute part pour qu'il ressemble à un modèle inaccessible. Je ne serais pas étonné de lire qu'une ado s'est fait incorporer de la bouse de vache dans les seins ou des pneus dans le cul ou de l'huile de vidange dans les lèvres ou de la couenne de cochon sous les pommettes ou des asticots morts dans les joues...



Il y a plus de 1 000 selfies par

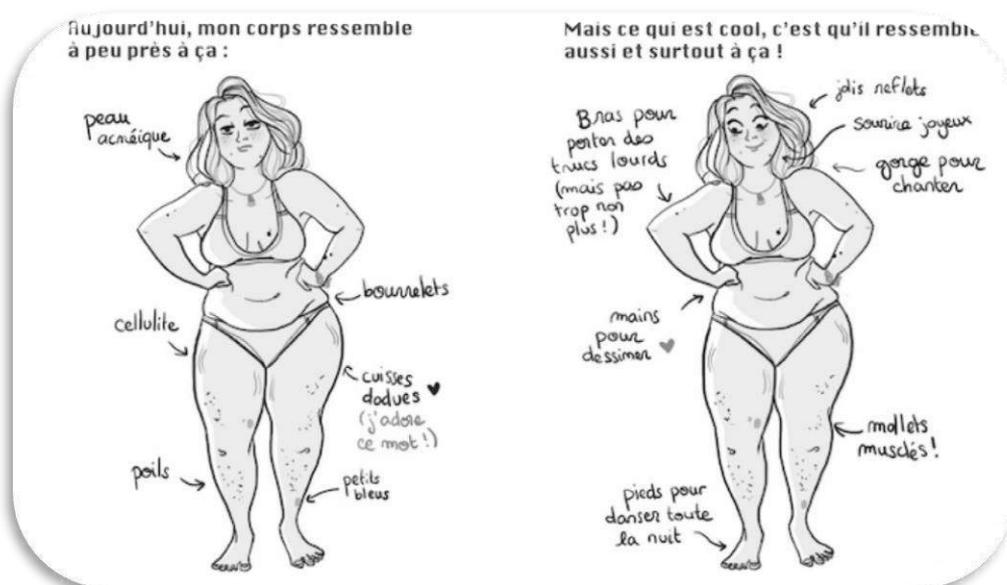
seconde dans le monde. La plupart effectués par des jeunes, ils passent leur temps à se regarder, à s'admirer dans des reflets arrangés par les filtres. Ferré disait bien avant snaptruc, « vous faites mentir les miroirs ». Je ne sais pas à quel point il se sentait prophète. Voilà où l'on en est ; les jeunes se regardent, parlent à leur miroir, ils s'enferment littéralement dans l'image renvoyée par le téléphone qui ne sert plus depuis longtemps à entrer en communication avec les autres. Ce téléphone est le miroir de la

belle-mère de Blanche-Neige. Il doit nous dire combien on est la plus belle, combien nous likent, combien nous valident, sans nous connaître évidemment. La fleur n'a plus de parfum, plus de nectar, plus de fragilité sous la rosée du matin non la fleur n'est plus qu'une image trafiquée. La Cassandre d'aujourd'hui est une fleur immortelle sans cesse réparée, améliorée, lustrée, filtrée presque parfaite ... mais sans saveur. Boris Vian écrivait « On tuera tous les affreux », à la fin il ne reste que des clones de beauté modélisée, sauf un affreux qui a échappé au formatage forcément il devient le héros. En prend-on le chemin ?

“ Je vois bien ce que tu veux dire Fredo et je te rejoins. Mais ces jeunes ne sont pas libres ils ne sont pas prisonniers de religions ou de traditions mais au contraire de la mode et le pire est que personne ne les force. Il n'y a pas d'autorité religieuse ou patriarcale pour leur imposer un choix. Il faut abattre les voiles des religions, les carcans des traditions et aussi les filtres de la mode. C'est sans doute l'éternel combat de la vieillesse qui veut enfermer la jeunesse. Et le seul but de la jeunesse est s'en émanciper.

“ Allez finis ton verre, Ginette, on va libérer la jeunesse et peut-être que nous retrouverons la notre.

Fabien Charensol,
Février 2020





Le Dispensaire de Soins Naturels de la Vallée de l'Esprieux

Le dispensaire de soins naturels a ouvert ses portes à Saint Sauveur de Montagut au printemps 2017 avec comme objectif de permettre à tous l'accès à des soins naturels ; à ce jour nous comptons plus de 200 adhésions.

Les praticiens interviennent bénévolement ; les rendez-vous se prennent par téléphone au 07 82 06 61 68.

L'adhésion annuelle est à 10€, pour une famille à 15€ ; le prix de chaque soin coûte un minimum de 10€ et plus en fonction des possibilités de chacun.

Un site internet a été élaboré et renseigne sur les différents intervenants et leurs pratiques tels que : naturopathie, homéopathie uniciste, acupuncture, pratiques manuelles, soins énergétiques, addictologie, psychomotricité, accompagnement psychologique...

Nous animons également des ateliers gratuits et ouverts à tous afin de découvrir et de pratiquer d'autres approches concernant le corps, la santé, la prévention, les relations humaines...c'est ainsi que des ateliers de « yoga de la vie quotidienne », « communication non violente », « relaxation », « allergies », « méditation », « groupe de parole », philo pour les enfants (savoir être pour vivre ensemble) mémoire, troubles du langage et « cycles féminins » ont été proposés de février à juin 2020 ; le planning de ces ateliers est diffusé par flyers et sur notre site.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement au 07 82 06 61 68 ou par courriel : dispensaire.valdeyrieux@laposte.net

Notre site : dispensairevaldeyrieux.fr

Adresse : 18, rue des Ecoles - Saint Sauveur de Montagut

L'Arcade, avec le Covid 19 et la fermeture obligatoire du Bar-Restaurant, a dû trouver des solutions pour éviter que les portes de l'établissement restent closes. Barbara et moi-même avons mis en place un « drive » et nous remercions sincèrement toutes les personnes qui nous ont soutenus car ce ne sont pas les aides de l'Etat qui nous sauvent.

Je vous propose de nous retrouver le

Mercredi 15 août - à midi
au Camping
pour une
SOUPE AU PISTOU
+ dessert
20€

Gégé de l'Arcade

Les Nouveaux Intégrismes

...qui ne sont pas tous là où on les imagine

Par Jean Pierre Meyran

Écrit en Février 2020

Réactualisé en Juin 2020

AVANT PROPOS : PETIT RAJOUT de JUIN 2020

Cet article avait été écrit fin Février 2020, bien avant l'irruption de notre ami le Virus Couronné dans nos existences soudain confinées. A l'époque (le monde « d'avant ») on en parlait comme d'une chose lointaine, mais déjà anxiogène, à l'approche, (les premiers « clusters ») et l'usage qui en était fait ne manquait pas, déjà, de m'inquiéter. La suite a été remarquable...

En relisant le texte, je constate que finalement il est toujours d'actualité, et que j'avais oublié de pointer une forme d'intégrisme qui est passée au premier plan depuis : l'intégrisme scientifique.

Les enseignements à tirer de cette « crise » sont impressionnants, non pas tant sur l'aspect sanitaire ou sociétal (la détresse des hôpitaux, par exemple), que sur l'installation efficace d'un « logiciel » de peur, de méfiance, de déshumanisation, dans une bonne partie de la population de la planète entière.

Comme au final cet article paraît en Juillet 2020, je me suis permis quelques petits rajouts, reconnaissables au fait qu'ils sont en **italique gras**, et qu'ils sont précédés de deux petits astérisques, ** !

L'intégrisme : voilà qui est à la mode. A l'anti-mode, plutôt : nous nous gaussons gentiment (ou pas) des déviations de croyances et de façons de faire qui ne nous correspondent pas.

Au premier chef, ce terme se relie à un sentiment ou une option religieuse.

Ainsi, l'interprétation littérale et étroite du Coran, menant à la volonté de l'application d'une Charia (=loi « divine ») stricte et sinistre, ou à un Djihad extérieur (=guerre « sainte ») sanglant pour en permettre l'avènement joyeux, bien loin aussi des sagesses qui peuvent exister aussi en Islam, pourra sembler aux non musulmans invraisemblable. Voilà : c'est loin de nos mentalités, même si cela touche nos pays.

Il existe aussi des « intégrismes » chrétiens, déjà plus « proches », sans remonter jusqu'aux amabilités de la Sainte Inquisition.

Les fameux « Born Again » américains sont assez effrayants comme cela : les Born Again, (= nés à nouveau), sont issus de toute la frange « évangéliste » si puissante aux Etats-Unis, des « nouveaux convertis ».

Voici un des éléments de leurs joyeux programmes : le Christ doit revenir. Soit.

Il reviendra à la « Fin des Temps ». Soit.

Alors pour pouvoir avoir la chance immense d'assister à Son retour, quoi de mieux que d'accélérer la Fin des Temps ?

« La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » (Matthieu 24:21).

Alors autant y contribuer, que diable, à l'avènement de cette détresse, ce sera faire œuvre divine !

Hardi, compagnons, lâchons les fauves, les bombes et les guerres, (**et les Virus Couronnés ?) ça fera revenir le Christ plus vite ! Détruisons le monde plus vite, car ainsi nous verrons enfin Son visage dans Sa splendeur de notre vivant ! Je n'invente même pas.

Il y en a qui y croient dur comme fer. Et qui agissent.

George Bush junior, ainsi que toute la clique autour de lui, en faisait partie, et autour de l'inénarrable Donald Trump il y en a une belle brochette aussi, des gens en phase avec les aimables fondamentalistes et créationnistes, pour qui la terre et l'Univers ont été créés en six jours de 24h chrono. Ici aussi, on est bien loin d'un Dieu d'amour et de pardon...

Sa conseillère « spirituelle », la télévangéliste Paula White qui soutient qu'être pauvre est une malédiction de Dieu, selon sa « théologie de la prospérité », (je n'invente pas), Mike Pence, le vice-président, et Mike Pompeo, le secrétaire d'état (=ministre des affaires étrangères) font partie de la bande. Sans parler des « vrais » intégristes bien de chez nous, qui veulent revenir à la messe en Latin. Le mot « intégriste » renvoie en effet plus exactement à une tradition, un rite, un dogme « originel et non corrompu ».

Trouvez une idée généreuse, et vous aurez toujours la perversion, la torsion assortie.

L'intégrisme assorti.

C'est cela que je voudrais étudier aujourd'hui.

Pourquoi intégrisme ? Parce que d'un concept, aussi noble soit-il, il est si facile d'en faire un « Dieu » dur, avec son Eglise assortie. En étant sûr de la Vérité, du Bien, du Vrai, du Bon.

Et qu'il est donc juste, bon et vrai de l'imposer aux autres. Quitte à les tracter, ou du moins à les asservir à cette Vérité.

A ce titre, j'aurais pu aussi bien parler de fondamentalisme, ou encore d'extrémisme. Question de nuances pour signifier que quelque chose s'est rigidifié. Les différences sont fines, vous noterez !

Voici ce qu'en dit le Larousse :

INTEGRISME : 1-Attitude et disposition d'esprit de certains croyants qui, au nom du respect intransigeant de la tradition, se refusent à toute évolution.

2-Conservatisme intransigeant en matière de doctrine politique.

FONDAMENTALISME : 1-Courant théologique, d'origine protestante, développé aux États-Unis pendant la Première Guerre mondiale, et qui admet seulement le sens littéral des Écritures. (Il s'oppose à toute interprétation historique et scientifique et s'en tient au fixisme.)

2-Tendance de certains adeptes d'une religion quelconque à revenir à ce qu'ils considèrent comme fondamental, originel.

EXTREMISME : Comportement politique consistant à défendre les positions les plus radicales d'une idéologie ou d'une tendance.

Et la violence peut se cacher subtilement dans les meilleures causes du monde !

Au secours !

LES MARCHÉS

Voici « l'intégrisme caché » le plus évident : le Marché.

Le Dieu majeur de notre époque est l'argent, mais l'argent étant trop « visible », on a nommé ce Dieu-là « Les Marchés ».

Les Marchés : personne ne les a vus (comme le Bon Dieu), mais ils parlent par la bouche de leurs prophètes (les traders), ils ont leurs prêtres (traders et banquiers), et leurs temples : les banques sont leurs églises pour les fidèles obligés de souscrire au culte, et les bourses sont les palais « épiscopaux » pour les puissants.

Les Marchés demandent leur Impôt, et il s'agit d'être à l'écoute de leur moindre caprice, exactement comme les Oracles interprétaient le moindre souffle de Zeus ou d'Apollon.

Et la Parole des Marchés ne saurait être remise en question. Comme le disait Margaret Thatcher, *There is no alternative*, (= il n'y a pas d'autre choix).

Si ça ce n'est pas de l'intégrisme, du dogmatisme !

Et on entend ainsi les Oracles mystérieux qui décident du sort d'un pays ou d'une entreprise.

Ne vous est-il pas arrivé d'écouter à la radio « *Telle entreprise a perdu 3,22% à la bourse ce matin, suite à l'avis défavorable donné par un analyste qui en a dégradé la note* ». Anonyme, l'analyste ! Mais ce pouvoir de « dégrader la note » sur un simple avis anonyme est tout de même assez colossal, non ?

Et on obéit, fascinés.

Notre Seigneur des Marchés veille sur nous.

« *Notre Seigneur des Marchés priez pour nous !* ».

Et les Intégristes du Marché veillent à ce que leur Dieu soit obéi, ce qui nous vaut toutes les politiques dites « néo-libérales », qui de fait ne sont ni très « néo » ni très « libérales », mais plutôt « archéo-impériales ».

QUELQUES IDÉOLOGIES

Le Socialisme, le Republicanisme, le Libéralisme, et même la Laïcité sont aussi devenus, parfois, des « religions », c'est-à-dire porteuses de leur intégrisme propre ; avec les pratiques sanglantes assorties, au nom du bonheur de l'humanité restaurée dans sa vérité bien sûr, et pour son bonheur.

Le Socialisme, version communiste, a débouché sur le Goulag : quoi de mieux que la mise au bagne de plus de 10% de la population totale de l'URSS, le plus souvent pour des prétextes mineurs, pour construire des routes et des canaux en Sibérie ou extraire des minéraux dans des contrées inhospitalières et gelées ?

L'esclavage étant officiellement aboli, il fallait bien trouver une astuce pour avoir une main d'œuvre gratuite, oeuvrant pour la gloire de l'URSS et du Parti.

Mais, quel dommage, il fallait encore les loger, et les nourrir. (Voir le remarquable numéro de « l'Histoire » sur le Goulag).

Le Republicanisme, pouvoir du Peuple, a conduit naturellement au fanatisme de Robespierre, et la Terreur : le peuple doit tuer les ennemis du peuple, puisque seul le peuple est souverain. Les ennemis du peuple éliminés par le peuple faisaient aussi partie du

peuple, ce me semble ! Mais le Peuple a décidé que non. **Donc le peuple élimine des membres du peuple que ce même peuple exclut ainsi du peuple, donc de lui-même. Il y a donc le « bon » peuple et le « mauvais » peuple. Vous suivez ?** Résultat : plus de 2500 guillotins en 4 mois, à l'été 1793.

Cette tentation est toujours tapie dans les coins et a pu apparaître, à la marge, par exemple, dans le mouvement des Gilets Jaunes.

L'image de Macron sous une guillotine sur certains ronds-points en a fait partie. Même si la raison de montrer cela est compréhensible, et la colère qui va avec, légitime, il est tellement facile de glisser dans la tentation du dérapage... car qui va dire « JE suis le peuple » ? On reprochait à Louis XIV d'avoir dit « L'Etat, c'est Moi ». Dire « Le Peuple, c'est NOUS », en excluant ceux qui ne pensent pas comme « nous », relève du même abus, de la même fascination, et au final du même mépris pour l'autre.

Un cran au dessus, la tentation est d'affirmer « Finalement, le Peuple, c'est Moi ! ». La France est ainsi composée de 60 millions de « Peuples », qui ont tous raison. Résultat : plus guère de parole commune à part la colère, et aucun représentant possible, puisque chacun se représente lui-même comme représentant du peuple. C'est pratique...

Dans un registre voisin, c'est bien ce que révèle cette récente phrase, désastreuse :

A l'Assemblée nationale, version « La République en marche », il y a ainsi ceux qui ont réussi à être dans la majorité, et ceux qui ne sont rien.

C'est, du moins, la vision du « Parlement Marche » qu'a exposée ce mardi 25 février dernier le co-rapporteur du projet de loi de réforme des retraites, Nicolas Turquois. « *Certains parmi vous ont déclaré : La République, c'est moi !* », a lancé ce député du Modem à l'adresse de ses collègues de l'opposition, en faisant référence aux propos tenus par Jean-Luc Mélenchon lors de la perquisition du siège de la France insoumise.

« *Eh bien moi je vous dis que la République c'est nous, et que vous vous n'êtes rien.* » Et pan dans les dents !

Chouette, alors ! Alors n'importe qui peut dire « La république c'est moi, et pas toi ! » !

Comme au bon vieux temps : « mon Dieu est plus vrai que le tien, toi tu n'existes pas ».

Ça promet.

Sauf que « Dieu » n'est plus forcément lié à la religion. Il devient ce en quoi on croit, et cela peut être une valeur, une cause, à qui on attribue des vertus transcendantes, c'est-à-dire absolues, qui nous dépassent.

La Laïcité dans son excès a conduit aussi aux persécutions anti-cléricales.

Aujourd'hui, ceci dit, elle est plutôt à la peine...

Ensuite on a les réactions suite à ces dérives.

La Révolution Française a débouché sur Napoléon ; le communisme soviétique une fois mort a débouché sur une jungle dérégulée, suivie du retour à un quasi Tsar (Poutine) ; le néo libéralisme prend le chemin d'un je ne sais quoi de merveilleux et tendre : contrôle absolu des peuples paupérisés, caste réduite de dominants mobiles, populations dominées et coincées dans leurs territoires et dans la survie.

CHAUD BOUILLANT : FEMINISME ET ECOLOGIE

Oui, je prends un risque certain en abordant ces thèmes si sensibles, non pas sur leur contenu, leur combat ou leur légitimité, incontestables, mais sur la *forme* parfois violente, « intégriste », ou « extrémiste » que leur expression peut prendre de nos jours.

Que les inégalités entre hommes et femmes soient patentes, que des comportements pour le moins infects ou violents soient récurrents vis-à-vis des femmes de la part de nombreux hommes « de pouvoir », que l'amoindrissement des femmes soit considéré comme « normal » dans de nombreux pays, il y a de quoi réagir en effet.

Mais ici encore, on n'échappe pas au durcissement, et à la tentation « d'intégrisme », conduisant au désir de vengeance de la victime, pour qui la « justice » ne peut signifier que la mort du « bourreau ».

A défaut de mort physique, puisque la peine de mort a été abolie, on se « contentera » de la mort sociale, lente et inexorable.

« Qu'il souffre comme j'ai souffert ». Au minimum.

Si la victime se fait juge, la justice disparaît, car elle devient joyeux lynchage. Enfin, quand je dis « joyeux »... C'est bien pourquoi en démocratie existe un pouvoir dit « judiciaire » (souvent mal en point, je l'accorde), et que nul ne peut se faire justice soi-même.

Cela se manifestera ici beaucoup par une forme de censure. Le cas de Roman Polanski, chauffé à blanc, est ainsi exemplaire. Que faire avec ce cinéaste nommé « meilleur réalisateur » aux Césars ce 28 Février pour son film « *J'accuse* », sur l'Affaire Dreyfus ?

Saluer le film, dont on dit qu'il est remarquable, ou condamner et pulvériser l'homme pour des faits contre les femmes remontant à plus de 40 ans (1977) ?

La censure insidieuse du « moralement correct » en vigueur voudrait qu'il soit de bon ton de condamner l'homme, en dépit de son oeuvre. « *Une ordure ne peut en aucun cas faire de chefs d'œuvre* ». Ça prend une ampleur considérable, excessive. Même Juliette Binoche s'en est émue : « *Il faut arrêter ce délire* » dit-elle ! (France Inter, 9 Mars)

Certes. Parce que cela ouvre la porte à une censure permanente, élargie, terrifiante et très tentante.

Et certain(e)s ne n'en privent pas.

Parce que c'est la colère, par ailleurs légitime, qui envahit tout. Elle exige alors que tout le passé soit relu avec ses yeux furieux, en supprimant toute prescription.

Alors, si on l'écoute, allons-y, sabre au clair :

Éliminons tout Tintin des bibliothèques, parce que, vous comprenez, la Castafiore comme seule image de femme « forte » dans toute la série, ce n'est vraiment pas terrible (ce qui est exact, ceci dit).

Éliminons la Belle au Bois Dormant des contes et des dessins animés de Disney, parce que le Baiser du Prince Charmant à une princesse endormie et donc non consentante est *forcément* un viol. Une avocate en Angleterre, Sarah Hall, a lancé en 2017 tout un mouvement sur ce sujet exactement.

Enlevons toutes les Vierges à l'Enfant et autres Madones des musées, parce que ce n'est pas une image de la femme guerrière, battante, conquérante.

Et que l'Évangile ne dit pas noir sur blanc si la Vierge Marie était consentante ou pas.

En relisant tout le passé artistique, culturel, littéraire, avec ce regard là, lié à un aujourd'hui furieux, focalisé sur l'agression, certains mouvements néo-féministes pourraient devenir aussi intégristes, sectaires et fanatiques que les islamistes ayant dynamité les Bouddhas de Bamyane en Afghanistan en 2001, ou les ruines de Palmyre en Syrie, car « ce qui est en dehors d'Allah ne doit pas exister ». Le Vatican avait son protocole de censure, redoutable : les livres dont on avait décidé « qu'ils offensaient Dieu », on les mettait à l'Index. Interdits de parution. Ici, cela approche...

Tout doit être pris au premier degré, sans recul, ni réflexion, ni explication, ni remise en contexte possible.

Terroristes ? Intégristes ? Allons.

Pour la « bonne » cause bien sûr.

Etablir ou rétablir, le Vrai, le Bien, le Beau.

Quitte à importer vigoureusement toute une série de concepts très tendance aux États-Unis, comme le « féminisme décolonial intersectionnel ».

C'est dans ce courant là qu'aucune néo-féministe dans les médias n'a pris la défense de cette adolescente, lesbienne assumée, de 16 ans, Mila, qui, suite à un post « instagram » du 18 Janvier dernier pour le moins virulent contre l'islam, s'est vue menacée de mort, harcelée par des hommes musulmans qui ne supportaient pas que l'on s'attaque à la religion.

Pas d'émoi féministe ici. Pas de « scandale ». Voilà l'action du style intersectionnel : « *Si une femme se fait harceler ou violer par un mâle blanc, il faut que ce soit dénoncé avec véhémence. Si c'est par des membres d'une minorité « racisée », il ne faut rien dénoncer, car cela pourrait porter atteinte à ladite minorité.* »

On fait quoi, chef, avec ce salmigondis ?

Y aurait-il deux sortes de féminisme ? Des femmes harcelées « justes » à défendre et d'autres non ?

Où la différence est-elle dans l'occasion donnée de projeter la haine et l'ombre sur l'extérieur, ou pas ?

Roman Polanski offre la figure du bourreau idéal, dénoncé par des victimes. « *Qu'il soit rayé de la liste des vivants, et que sa mémoire soit à jamais oubliée !* »

Mila, elle, n'a dénoncé aucune agression de la part d'un mâle blanc dominant. Ce n'est pas vendeur...

Alors, qui gagne ? La femme, le féminin ? L'influence des États-Unis dans les mentalités ?

Ou encore, la haine, la colère brute ?

Je crains qu'au final, ce qui gagne, ce soit la façon masculine de faire, dans sa part sombre, violente ; et qu'un juste combat (rétablir une place de la femme juste et harmonieuse) ne devienne une guerre stérile.

Ce serait dommage.

C'est le masculin qui gagne encore. Pas le féminin.

(Je dis bien « le masculin » et pas « l'homme ».)

Et encore moins l'amour, devenu un bidule totalement exotique, obsolète et périmé dans ce paysage en feu.

ÉCOLOGIE

Toutes les tendances politiques s'en réclament aujourd'hui. Le vert prend de drôles de nuances.

C'est tellement chic de partout !

Vert-Rose : puisque les socialistes sont moribonds, c'est le parti « écologiste » qui en reprend quelques éléments (et quelques errements)

Vert-Rouge-et-Noir, anarcho-gauchiste, avec « Extinction-Rébellion » ;

Vert-Bon-Teint avec la droite autrichienne ;

Vert-Ni-de droite-Ni-de-gauche, mollement hypocrite et consensuel, donnant aux macronistes un teint verdâtre qui les rend davantage indigestes

Vert-de-gris, puisque les extrême-droites adoptent aussi des vocabulaires « écolo ». Par exemple : « *L'immigration est assimilée à une pollution* ».

Reprenons au début. On pourrait dire qu'à l'origine le christianisme fut, dans sa partie « existentielle » ou « politique » et non pas spirituelle, une sorte d'« Extinction Rébellion », un souhait radical d'égalité, et pour certains, le martyre valait mieux que la soumission à l'ordre impérial romain.

Mais voici que le Christianisme devint officiellement la religion unique de l'Empire Romain (en 395). Alors comme toute idéologie officielle, il généra avec le temps des extrémismes dogmatiques. Dans tous les cas, bien sûr, pour le salut de âmes et du monde, en extirpant le péché du monde par la **peur** du jugement dernier (et du jugement premier et immédiat dans le cas de l'Inquisition, dite « Sainte ». La Sainte Inquisition.)

Quel est le rapport avec l'écologie ?

Voici une parole « sainte » très actuelle :

*« Je ne veux pas que vous soyez plein d'espoir. Je veux que vous **paniquiez**. Je veux que vous ressentiez la **peur** que je ressens tous les jours. Et je veux que vous agissiez. Je veux que vous agissiez comme vous le feriez en cas de crise. Je veux que vous agissiez comme si la maison était en feu. Car c'est le cas. »*

Le Prophète Isaïe ? Jérémie ? L'Apocalypse ? Le Coran ? Savonarole ? Jon Snow ? Jeanne d'Arc ?

Non. Greta Thunberg, à Davos, le 24 Janvier dernier.

Jeanne d'Arc n'aurait jamais dit « Ayez peur », mais plutôt le contraire : « N'ayez pas peur, on va les bouter, les Anglois, hors de France ! »

La peur (et la panique encore moins) n'a jamais permis de trouver des solutions ; elle conduit au repli, au chacun pour soi, à la diabolisation de l'autre, à la lâcheté ordinaire, à la paralysie du corps, du cœur et de l'esprit.

****Le déploiement de l'arsenal sanitaire autour du Virus Couronné aura conduit ainsi à l'introjection de cette peur permanente, au-delà de la simple protection. « Ayez peur d'abord », et pas « Prenez courage ! » La sidération face à cette épidémie/pandémie a été totale, celle-ci a occupé tout l'horizon médiatique, à jet continu, pendant les deux mois du confinement, et si bien cette emprise est un peu moins obsédante, elle demeure forte.**

Dans le monde animal, la peur génère quatre sortes de réactions : la paralysie (le lapin dans les phares d'une voiture), la fuite (l'antilope face au lion), ou « faire le mort » (stratégie de l'opossum) ; mais très rarement l'attaque (certains serpents ou araignées). Et les paniques collectives peuvent précipiter un troupeau de moutons dans un ravin. Difficile de mettre du collectif là dedans.

Seul objectif : ne pas mourir. Parfois, ça rate.

L'écologie -ou plus exactement, l'écologisme- serait-il en train de prendre les mêmes visages et les mêmes virages qu'un christianisme naguère triomphant ?

Il est certes indispensable de réagir rapidement face à ce que la rapacité du système économique dominant est en train de faire de notre planète.

Le problème va venir dans la façon dont certains esprits vont s'emparer de cette vigilance, pour en faire un nouveau dogmatisme, un nouvel intégrisme.

C'est déjà en cours.

L'écologisme fait ainsi, sans s'en rendre compte, la même chose que le christianisme. Il a construit avec le temps son credo, ses dogmes, ses prophètes, ses martyrs, ses prêtres, ses synodes (les COP, grand'messes remarquablement inefficaces), sa congrégation de la foi (le GIEC), ses prêcheurs, ses intégristes.

Il invite à la culpabilité, fouette les pécheurs, c'est-à-dire les consommateurs, ceux qui ne mangent pas maigre, et pire encore, ceux qui mangent de la viande, tout le monde doit devenir végétarien, (alors allons attaquer la boucherie du coin). Le monde est divisé en bons et méchants, en anges et démons.

Il a ses fanatiques, comme les « spécistes » qui ne trouvent rien de mieux donc que d'attaquer des petites boucheries. Mais jamais les grands patrons : la flotte de pêche d'Intermarché, aux pratiques calamiteuses, est ainsi une de plus grandes. Trois militants remontés ne pourront pas faire grand-chose contre elle...

Il a ses extrémistes « purs », comme les Esséniens en leur temps : les survivalistes autonomes, dans l'idée de ne plus dépendre du tout de l'extérieur.

Avec toujours la colère comme moteur.

Ou la peur.

« Suivez la Parole de Dieu ou les Foudres de l'Enfer s'abatront sur vous ! », entendait-on jadis.

« Suivez l'écologie ou votre monde sera détruit, et vous créerez l'enfer sur terre. »

Ça c'est aujourd'hui. Il y a du mieux dans la technique : jadis, l'enfer c'était pour « après la mort ».

Maintenant, l'enfer, c'est pour bientôt : *« vous le verrez de votre vivant »*. Même si c'est bien parti pour être vrai, c'est la façon de le dire et de générer la peur qui pose problème.

Même si c'est vrai, et que les Océans-poubelle sont consternants, que les insectes disparaissent, et que des abrutis au gouvernement brésilien encouragent la déforestation en Amazonie, et qu'il faut réagir, un autre danger se pointe. Le danger de devenir ce que du temps du Christ on appelait des pharisiens (et pas des

parisiens). C'est-à-dire des gens très respectueux de la loi, c'est-à-dire « de ce qu'il FAUT faire pour faire le Bien », mais desséchés dans leur cœur.

Jadis on avait les Saints Sacrements, la Sainte Ampoule, le Saint Sépulcre, la Sainte Chapelle, etc.

Aujourd'hui ce sont les préfixes Bio ou Eco qui remplacent « Saint ». La Bio Diversité. Un développement Eco Responsable. Dans le mélange du lumineux et de l'obscur, comme avec le mot « saint ».

Avec la tentation d'orgueil inhérente à tout « pharisaïsme » : « *Moi, je suis les bons préceptes ! Je suis donc dans le camp des bons, des droits, des purs. Et je peux regarder de haut ceux qui ne sont pas encore convertis. Les pauvres.* »

Même si ça a évolué, il reste un fond de cette attitude.

A l'inverse, (Allez, hop, un peu de science fiction !) d'aucuns, ai-je lu, se demandent même, dans un bel élan « complotiste », si tout ce brassage autour du climat ne serait pas voulu, ou du moins exagéré, orchestré, par un lobby sulfureux qui, en générant la peur, et la nécessité de changer beaucoup de choses, ne serait pas en train de préparer de juteux business avec les nouvelles technologies nécessaires pour une « planète verte ».

Pensez donc ! Remplacer toutes les voitures, et les diesels en particulier ! Quelle aubaine !

Cela a déjà eu lieu avec les ampoules : déjà nous avions eu le remplacement, par le décret européen CE-244-2008, des vieilles ampoules à filament par les « basse consommation », interdites à leur tour. On n'en trouve plus non plus, mais seulement des « led », qui sont, vous l'aurez remarqué, notablement plus chères (pour une durée de vie notablement plus longue, est-il vendu). Joie et bénéfice ! Il n'y a que ça de vrai...

Oui je me fais ici un peu l'avocat du diable, et je « charge » un peu, comme on dit. Mais tout ce qui est relayé avec autant d'enthousiasme par les média de tous les pays m'a toujours semblé un peu suspect...

Comme le féminisme, il s'agit d'un sujet extrêmement sensible, tout comme l'est le respect du « vrai » Dieu dans d'autres cultures. Et quand la sensibilité et la « foi » s'en mêlent, avec l'émotion assortie (« ne pas être dans le vrai mène tout droit en enfer »), il est difficile de prendre du recul.

INTEGRISME SCIENTIFIQUE

*****La Science a raison, les Experts ont raison. Cette traversée de crise sanitaire l'a mis en évidence : les politiques, déboussolés telle une méduse échouée sur une plage, ont obéi au « comité scientifique », lequel est composé en majorité de personnages ayant des intérêts dans de gros laboratoires. Et ce comité détient la vérité. Et de fait, il se trouva à prendre des décisions que le politique applique. Première fois dans l'histoire que les Scientifiques prennent le pouvoir ! Et gare à ceux qui ne sont pas d'accord avec eux : le cas Raoult en témoigne. Et ceux qui veulent soigner des malades en suivant leur instinct et en faisant leur travail, sans appliquer les ordres, se voient menacés de sanctions ! Le voilà, l'intégrisme de l'ordre des médecins !***

AVANT-GARDE ET PURIFICATION

C'est certes le propre des avant-gardes ou des révoltés que de dénoncer, d'épurer, de revenir à l'essentiel. Vaudois, Cathares et premiers « réformés » en avaient l'intention quant aux dérivés de l'Eglise : revenir à une foi sans dorures, sans « indulgences », sans évêques, sans corruption, sans tralala.

Et voilà que resurgit avec l'écologie la tentation du royaume des « sans » (et non pas de l'empire des sens) : un monde sans béton, sans pétrole, sans automobile, sans nucléaire.

Jusque là, ça va encore.

Mais il faut aller plus loin : visons donc la planète sans humanité, puisque ce sont les comportements humains qui posent problème. Ce serait tellement plus simple...

Dans tous les cas, il s'agit en fait de nourrir la haine de l'autre. De celui qui « fait le mal ». Quelque soit le visage que l'on donne à ce « mal », visage qui change selon les époques.

Le diable aujourd'hui est le porc à balancer (« Balance ton porc »), c'est-à-dire l'homme prédateur sexuel de la femme, ou encore le mâle blanc, le consommateur inconscient, l'industriel pollueur et/ou exploiteur. Il ne s'agit pas pour autant de prendre la défense de ces charmants personnages ! Mais en faire « le diable » nous coince dans leur même logique de haine de l'humain, et au final, de nous-mêmes, car quel être humain est-il, à 100% et 24h sur 24h, pur, droit, noble, vertueux, impeccable, sans faille et sans faiblesse ?

***** Le diable est aussi devenu entre-temps celui qui porte le Virus Couronné. Et comme chacun est aussi susceptible de le porter et donc de le transmettre, il devient aussi un diable potentiel. « Tu te méfieras de ton prochain comme de toi-même ! », voilà un des nouveaux commandements.***

Avouez que c'est remarquable, comme intoxication mentale ! De ce fait, ce vocabulaire de prison devient la norme : gestes « barrière » et « distanciation » sociale.

Pourquoi « sociale » ? « Interpersonnelle » ne suffisait pas ? Mettre de la distance dans la société ? Alors que c'est entre les individus ?

Et pourquoi pas « gestes de respect », plutôt que « barrière » ? Ah mais c'est pour faire barrière au Virus ! Certes. Mais surtout je fais barrière à l'autre, à mon frère en humanité.

Bravo les gars ! C'est remarquable !

Comme on dit, la colère est mauvaise conseillère.

Elle est certes excellente pour déclencher des mouvements, vu le feu concentré qu'elle offre.

Mais elle sera ensuite une très mauvaise inspiratrice pour le long terme. Car la colère se fait toujours « contre » ; et notre époque voit fleurir les actions « contre ». De nombreuses élections se font aujourd'hui « contre » : c'est souvent du « dédagisme ».

Plus rarement « pour ». C'est ce mouvement en « contre » qui fait naître les intégrismes. Féminisme et écologie actuels se nourrissent beaucoup du « contre ».

L'intégrisme catholique de jadis se dressait « contre » le monde rempli de péché.

Le fanatisme islamiste s'exprime « contre » une société occidentale « décadente », « impure », et ses traces corruptrices au cœur même des pays musulmans, qui ne sont pas épargnés par les attentats.

Le fanatisme hindouiste, récent, s'exprime « contre » les musulmans non hindous. Le Taj Mahal risque sérieusement d'être dynamité. Pensez donc ! Un chef d'œuvre Musulman !

****L'intégrisme scientifique du moment s'exprime « contre » le Virus Couronné : n'oublions pas les paroles fondatrices de ce combat, prononcées par notre Président bien aimé : « Nous sommes en guerre » ! On a perdu de vue « pour » quoi ce combat est lancé.**

L'humain ? Ou les bénéfiques des laboratoires ?

Il existe aussi des expérimentations « en pour », dans nos compagnes, ou dans l'économie dite « sociale et solidaire ». Heureusement. Pour créer autre chose, un autre art de vivre, et sortir de cette spirale infernale de colère « purificatrice ».

****Pendant ces mois de confinement, on a vu ainsi apparaître de réconfortantes initiatives de solidarité, un peu à tous les niveaux et dans tous les milieux !**

L'intégrisme néo libéral fonctionne très bien aussi. Et domine aujourd'hui le système économique.

Et c'est là que réside son secret.

Et le secret, c'est le thermostat. Allô ?

Tous les intégrismes cités ci-dessus, y compris l'intégrisme écologiste et féministe, sont « chauds », bâtis sur une émotion (peur, colère, indignation, victimisation), générant une réaction vive, sans recul, ou encore une explosion, souvent justifiée (« la libération de la parole », par exemple), qui donne beaucoup d'énergie.

Le fanatisme néo libéral est froid. Glacé. Déterminé. Il est de la même nature que les régimes politiques « forts » d'aujourd'hui, et glacés aussi : Poutine en Russie, Xi Jing Ping en Chine.

****Derrière l'apparente émotion et « compassion » officielles, le dogme néo libéral est toujours d'actualité, il n'a rien lâché. Le monde merveilleux « d'après » n'est pas encore au programme de ses hérauts.**

Tous les réseaux sociaux, qui font la loi aujourd'hui, nous maintiennent dans le « chaud ». Des réactions à chaud, épidermiques. Hypnotiques.

Alors, que récolte-t-on ? La moisson est magnifique. Quel beau bouquet de nationalismes, de communautarismes, de populismes, de racialismes, de racismes, d'antisémitismes, de pensée unique, de prédation, de vengeance, de haine !

Les vrais mouvements se font à froid. Par en dessous.

Et divisent pour régner.

Vivre ensemble ? Quelle idée !

Vivre dans le rejet de l'autre ? Ça c'est porteur !

Pour qui ? La récente et ahurissante expansion de ce coronavirus, et l'utilisation qui en est faite, la réaction anxiogène qui lui est donnée, va dans ce sens : générer davantage de peur, séparer et non pas rassembler.

Davantage de solitude.

Le Mal, la Mort est partout et peut survenir sans prévenir. Que personne ne soit à l'abri !

****Ce qui a été vécu avec le confinement, et les mesures sanitaires prises, ont bien installé cela dans la tête des gens : ayez peur de l'autre, de vous-même, tout le temps !**

Et nombreux sont ceux et celles qui tombent dans le panneau de cette facilité émotionnelle, de ce désir légitime du « bien », qui devient si facilement un intégrisme, de quelque nature qu'il soit. Toute tolérance disparaît, toute bienveillance disparaît. Chacun se fait juge et président de tribunal. Avec une seule sentence : la condamnation à la peine maximale.

Les réseaux dits « sociaux » facilitent cela à l'extrême.

Jeter de l'huile sur le feu.

C'est tellement facile.

Il est donc difficile de s'en extraire, avec un esprit apaisé (mais pas niais pour autant) !

SORTIR DE LA FASCINATION

Alors se pose pour moi une autre question : qui a donc autant intérêt à semer, à arroser, à cultiver, à promouvoir la peur, la panique, la séparation, la colère, le feu, la rage, la haine, le durcissement, la guerre ?

Tous les supports sont bons, toutes les bonnes causes sont instrumentalisées.

Ce déferlement d'enfernements, d'autoritarismes, de censures, de restriction des libertés (au nom du « bien », bien sûr) vise à façonner quelle humanité ?

Ou, comme on disait autrefois dans les romans policiers « à qui profite le crime » ?

****En sortant du premier round de cette invasion de virus, on peut encore plus se poser la question.**

Au delà de la simple maladie, à qui cela profite-t-il de voir les gens affaiblis mentalement, psychologiquement, par la peur du virus ?

Le résumé de toutes ces dérives diverses, est que les personnes qui y glissent ont un point commun : la fascination pour le sombre, pour ce qui ne va pas. Notre culture exacerbe cela : les informations, les romans policiers, les films, les drames, ... mais ça a toujours existé.

L'éducation que beaucoup d'entre nous ont reçue se base là-dessus aussi : pointer ce qui ne va pas. Alors oui, il y a plein de choses qui ne vont pas, c'est entendu. Ne nous laissons pas submerger, ni fasciner.

Et agissons. Sans fureur. Sans l'agitation du cœur qui génère la violence des pensées. (ou l'inverse ?)

Pour davantage de paix... Mais apparemment, il y en a que la paix n'arrange pas du tout....

Alors, discrètement, chacun peut œuvrer pour autre chose. **« Sois le changement que tu veux voir dans le monde ». (Gandhi).** En toute simplicité...

Et je me suis permis une petite modification de cette pensée, pourtant déjà remarquable : **« Sois le monde que tu veux voir dans ce changement » !**

Un président,



ça ...Trump
énormément !

En 2016 l'élection de Donald Trump avait créé la stupeur parmi les principaux dirigeants politiques mondiaux. En France, au contraire, les prétendus « patriotes » s'étaient ouvertement réjouis de l'arrivée de ce milliardaire populiste, Marine Le Pen, en tête, suivie de près par Louis Alliot et Dupont-Aignan.

Libération du 9 novembre 2016 écrivait : **depuis le siège du FN, Marine Le Pen a annoncé non pas «la fin du monde, mais la fin d'un monde», et s'est félicitée de l'échec des «tentatives de conditionnement de l'opinion» par des «élites politiques et médiatiques lourdement sanctionnées ce matin». «Les Américains se sont donnés le président qu'ils ont choisi, et non celui qu'un système installé voulait leur faire valider»**

Selon MLP, on allait donc voir ce qu'on allait voir !

Et on a vu !!! N'écouter pas ses conseillers, virant tous ceux qui osaient le contredire*, semant la haine, insultant les juges et les journalistes sans oublier ses adversaires politiques, niant le réchauffement climatique, haïssant les étrangers, Trump a réussi à monter les américains les uns contre les autres et, plus récemment il a géré de manière déplorable la crise sanitaire, proposant même



d'injecter du liquide désinfectant dans les poumons des malades du Covid-19 !

Dans sa dernière chanson « **Les confinés** », Pierre Perret va jusqu'à le qualifier de « cinglé » !

En fait, son comportement n'est pas digne du président du premier pays du monde ! Faut-il rappeler encore qu'il est le premier président US à avoir refusé de livrer sa feuille d'impôts à la justice : qu'aurait-il donc à cacher ? Selon de nombreux articles de presse, le milliardaire mêle affaires publiques et affaires privées.



MAIS il y a pire ! Avec son dernier livre, Fabrizio Calvi** vient de jeter un énorme pavé dans la mare, accusant la famille TRUMP d'avoir toujours eu des relations troubles avec la Mafia. Ce journaliste nous apprend que le grand père Drumpf, un immigré allemand débarqué au USA à la fin du XIX° siècle (qui avait américanisé son nom en Trump), avait construit sa fortune en montant des bordels et des bars louches en connivence avec la pègre.

.../...



Son fils fréquentait le Ku Klux Klan ainsi que la mafia et s'était engraisé sur le dos des finances publiques. Et son petit-fils, Donald, a perpétué la tradition en fréquentant lui aussi des partenaires sulfureux liés au milieu.

Voici quelques phrases tirées du livre. « Une vie de mensonges. » « Il se comporte comme un chef de la mafia du New Jersey » « Trump a géré son entreprise comme une opération mafieuse » « Donald ment, arnaque ses clients, la ville de New-York ».

D'ailleurs, plus le temps passe et plus les leaders républicains se sentent mal à l'aise face à cet homme incontrôlable. Certains ont même le courage de s'opposer à lui : on peut citer feu le sénateur Mac Cain, ex héros du Vietnam, mais aussi Collin Powell qui a bien compris que la gestion de ce président était calamiteuse. Même l'ancien président Bush et l'adversaire d'Obama à l'élection de 2012, Mit Romney, républicains eux-aussi, ont annoncé qu'ils voteraient démocrate ! D'autres élus républicains pensent tout bas la même chose mais ils se taisent de peur de déclencher les foudres présidentielles et de perdre leur siège de député ou de sénateur en novembre prochain. Choisir entre ses idées et sa carrière : quelquefois c'est un sacré dilemme !



Toutefois, si je devais lui reconnaître un mérite, comme il ne supporte pas que quelqu'un lui résiste, je dirais qu'il a eu raison de hausser le ton face à la dictature chinoise qui ne pense qu'à étendre ses tentacules sur tous les continents ! Mais, n'en déplaise au RN, en novembre prochain, il serait temps que s'achève le règne d'un affairiste qui a semé le désordre dans son pays et ailleurs : ce serait un retour de bâton bien mérité !

Le trouble-fête.

* Ceci est confirmé par l'ex ambassadeur français à Washington, Gérard Araud, qui dénonce la situation à la Maison Blanche, qu'il compare à la cour de Louis XIV. « Vous avez un vieux roi, un peu fantaisiste, imprévisible, mal informé, mais qui veut être le seul à décider ».

**Fabrizio Calvi n'est pas le seul à prendre la plume. Effectivement, au moment où paraîtra cette Chabriole, deux autres livres au vitriol devraient être sortis aux USA, si Trump n'a pas réussi à les faire interdire ! Le premier est signé John Bolton, un ex conseiller du président à la sécurité nationale et le second est signé Mary Trump, la nièce de son tonton flingueur. Ils dévoilent les coulisses peu reluisantes de la Maison Blanche depuis 2016 et les affaires encore plus louches de la famille Trump.



RÉBECCA

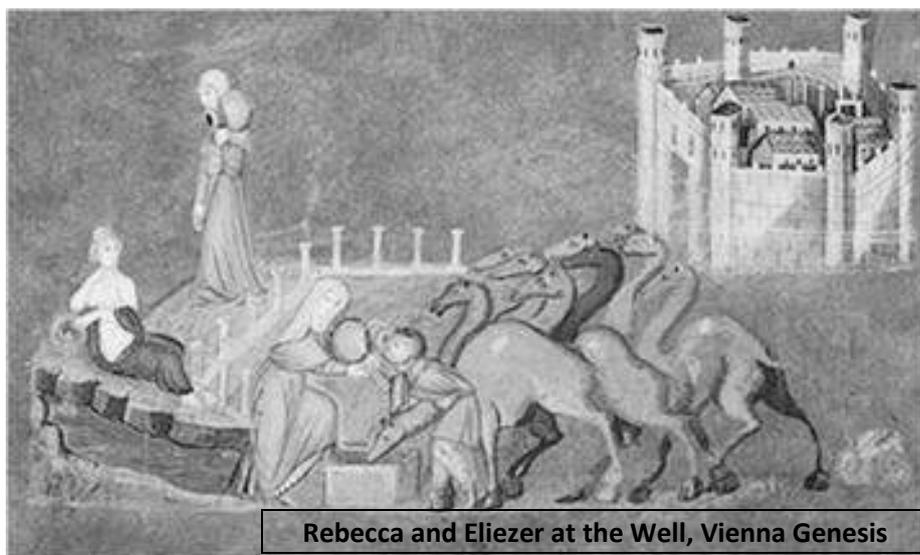
La matriarche

Après avoir évoqué quelques figures bibliques féminines (Hagar, Rahab, Esther, Judith...) nous ne sommes plus étonnés de constater que la Bible n'est pas sexiste, bien plus qu'elle sait célébrer des héroïnes de son histoire. En voici une autre qui l'a orientée sans trop de scrupules : Rébecca, femme d'Isaac et mère de Jacob.

Une fiancée empressée

À Nahor, en Haute Mésopotamie, un soir, à l'entrée de la ville. C'est l'heure où les femmes vont chercher l'eau au puits pour la toilette et le repas. Leurs commérages habituels s'arrêtent soudain : au loin sortant d'un nuage de poussière, une caravane s'approche. Elles comptent dix chameaux bien chargés. Voilà de quoi alimenter les conversations jusqu'à ce qu'un vieillard qui semble le chef se présente : "Éliézer, serviteur d'Abraham, qui a quitté votre région il y a bien longtemps ; je réside maintenant au sud, en Canaan à plus d'une semaine de méharée. Je viens en ambassade de sa part. Mais souffrez, à la fin de cette chaude journée, que je m'arrête pour boire, moi et mes hommes, ainsi que mes chameaux." Pendant qu'il les fait baraquier, une jeune fille s'avance, portant sa cruche sur la tête. La jeune fille – elle est ravissante – lui propose de lui donner à boire, ainsi qu'à ses montures. Un chameau buvant allégrement ses 40 litres d'eau, l'opération se prolonge, le temps de faire connaissance. Cette jeune fille s'appelle Rébecca, elle est la

filles de Bétouel, lui-même fils de Nahor, le frère d'Abraham. Éliézer, en confiance, sent qu'il a atteint l'objectif de la mission confiée par Abraham : trouver dans son pays d'origine, dans sa famille, une épouse pour son fils Isaac. Il a été loin pour la trouver. Mais son choix n'a-t-il pas été trop rapide ? Non, car il s'était dit en lui-même en s'approchant du puits : « Je demanderai à l'une des filles de pencher sa cruche pour que je



Rebecca and Eliezer at the Well, Vienna Genesis

puisse boire. Si elle me répond : "Bois, et je vais faire boire aussi tes chameaux", je saurai que c'est elle » (Gn 24, 14). Et c'est en abordant Rébecca que celle-ci s'est exécutée.

Et aussitôt Éliézer de s'exécuter à son tour, sans même que la famille de la jeune fille soit consultée, Rébecca se voit aussitôt un anneau d'or au doigt et deux bracelets d'or à ses poignets. Alors la fille de courir aussitôt à la maison et d'annoncer la visite de l'envoyé d'Abraham. Le père et Laban, son frère, l'œil sur les bracelets et la caravane, flairent la bonne affaire. L'accord sur un mariage avec le cousin Isaac ne saurait souffrir le moindre retard et Éliézer a des atouts pour conclure le mariage : la richesse d'Abraham, son origine familiale. Les adieux seront rapides : l'élue n'a qu'une hâte, rassembler ses affaires, et accompagnée de ses servantes, suivre Éliézer et partir faire la connaissance d'Isaac.

On devine l'émotion de Rébecca quand, au soir d'une dernière étape bien fatigante dans le désert, se dessinent au loin les tentes de la tribu de son cousin Isaac auquel elle est promise, rassemblées près d'un puits dans le Néguev. Ce n'est pas un mirage ! Elle sait qu'elle n'aura pas une belle-mère sur le dos, Sara est morte, Abraham aussi, la succession assurée.

Mais ce vieux garçon d'Isaac (40 ans) à quoi ressemble-t-il ? Qu'est-il devenu depuis le départ d'Éliézer ? Bien des jours ont passé, la cousine lui plaira-t-elle ? Le soir venu, alors qu'il sort se promener, précise la bible (mais on peut lire aussi "parti aux toilettes", richesse de l'hébreu et clin d'œil des copistes !). De retour près du puits où il habitait, la poussière de la caravane tant attendue s'élève au nord. Il voit Rébecca sauter à bas de son chameau, faire un brin de toilette, se couvrir le visage de son voile, ajoute le texte, conscient que cette histoire d'amour se racontera à la veillée. Impatient mais patriarche raisonnable, il tient à écouter le long rapport d'Éliézer avant de faire plus ample connaissance. Un sobre verset (24, 67) conclut ce chapitre : « Isaac emmena Rébecca dans la tente où avait vécu sa mère Sara, et elle devint sa femme ; il l'aima et se consola ainsi de la mort de sa mère ».

La longue attente d'une mère

Le couple s'entend à merveille, un événement en témoigne. Résidant chez les Philistins, Isaac fait passer Rébecca pour sa sœur mais imprudents, tous les deux s'étant livrés à des jeux qui n'avaient rien d'innocents, n'ont pu tromper leurs hôtes (26, 8).

Donc, tout va bien, mais au bout de vingt ans l'enfant tarde toujours à s'annoncer. C'est récurrent dans la Bible : Sara, Rébecca, Rachel, Anne... étaient stériles. YHWH qui a donné sa bénédiction à l'humain et ne l'a pas reprise malgré les transgressions, tient à marquer que son alliance ne ressort pas de la nature, mais réclame un geste de sa part, un coup de pouce à la nature, autrement dit sa grâce.

Les prières d'Isaac ont été entendues et Rébecca se trouve enceinte mais elle n'est pas heureuse ; elle ressent un état de dépression qui accompagne parfois la grossesse, d'autant plus qu'elle attend des jumeaux qui "se heurtent en son sein", ce qui ne présage rien de bon.

– S'il en est ainsi, à quoi bon être enceinte ? Se lamente-t-elle.

Elle accouche néanmoins de deux garçons, Esaü et Jacob. On ne risque pas de les confondre : Esaü est tout velu et roux. Son frère le suit de si près qu'il tient dans sa main le talon de son aîné : on l'appellera Jacob, un nom qui est un jeu de mots associant talon, talonner et supplanter : l'histoire le prouvera. Différents physiquement, leur opposition se développera en grandissant. Esaü ne jure que vie au grand air et accompagne volontiers son père à la chasse. Jacob est un enfant raisonnable qui préfère vivre sous les tentes. On devine la suite : "Isaac préférerait Esaü ; Rébecca préférerait Jacob".

La question de la primogéniture dans le cas de jumeaux hétérozygotes, c'est le cas, n'a pas été résolue par la science mais la loi (française), comme la Bible, considère que l'aîné est celui qui est sorti le premier. Esaü sera "le grand" et Jacob "le petit". Quand Dieu créa les deux luminaires, ils étaient jumeaux mais dissemblables, le grand et le petit (Gn 1, 16). Notons en passant que ces deux luminaires ne sont pas désignés par leur nom : soleil et lune car ces astres étaient des divinités pour la plupart des autres peuples.

Notre texte biblique (Gn 25, 27-34) rapporte alors une étrange histoire de plat de lentilles rouges, un "roux" (*Édom*) préparé par Jacob que ce glouton d'Esaü, de retour de la chasse, engloutit en échange de son droit d'aînesse, ce qui lui valut le surnom d'Édom – le Roux – nom d'un peuple ennemi juré d'Israël. Prétexte juridique pour justifier a posteriori la prééminence de Jacob sur son aîné. Si Isaac avait été dûment dissuadé d'épouser une fille païenne (il avait fallu la chercher à l'autre bout du pays), Esaü lui en épouse deux. Rébecca supporte mal ses deux belles-filles étrangères Judith et Basmath, des filles de Hittites. « Elles rendirent l'ambiance pénible à Isaac et à Rébecca » qui médite son coup.

Isaac est bien conscient de détenir une bénédiction divine que son père Abraham lui a transmise et qu'il est temps de transmettre lui-même à son fils aîné car, vieux et aveugle, il sent que sa mort approche. Il n'a aucun doute, c'est Esaü, son aîné, qui doit en être le détenteur. Le cocasse c'est que ce moribond a toujours bon appétit et qu'un repas de venaison s'impose avant de conclure les choses sérieuses. Occasion aussi pour mettre Esaü en valeur en envoyant ce redoutable chasseur traquer le gibier.

Vingt ans après

Quand on a le nez sur le texte, on n'en voit pas toujours les éventuelles incohérences. Ainsi, nous sommes persuadés qu'Isaac va bientôt mourir et qu'il prépare sa succession en connaissance de cause. Ésaü reconnaît d'ailleurs que son père va bientôt mourir. Nous sommes au chapitre 27 mais si nous passons au verset 27 du chapitre 35, nous constatons que vingt ans plus tard, le moribond est toujours vivant ou presque. Jacob en effet exilé loin au nord de la Mésopotamie, chez son oncle Laban, revient enfin au pays, avec toute sa tribu. Il arrive d'ailleurs à temps pour retrouver Esaü et enterrer ensemble leur père. Thomas Römer (voir bibliographie) relève comment toute cette histoire est faite de plusieurs couches, d'époques différentes, de remaniements successifs, sans volonté de cohérence. C'est un cas particulier du problème de la composition des livres de la Bible.

Rébecca écoute aux portes

Toiles de tente ou pas, elles ne sont pas étanches ! Rébecca, à l'affût, peut donc rapporter à Jacob les dernières volontés de son mari qui vont avantager, comme la loi l'exige, Ésaü l'aîné. Remarquons qu'elle ajoute l'expression "devant YHWH" ayant bien conscience que la bénédiction ne prend tout son effet que par Dieu. Ce disant, Rébecca est bien audacieuse non seulement de tromper Isaac son mari mais Dieu lui-même. Elle assume même son acte car elle est prête à endosser la malédiction en cas de découverte de la supercherie.

Ce n'est pas Jacob qui a pris l'initiative de tromper son père. C'est Rébecca qui a longuement mûri la substitution. Elle préfère Jacob à Ésaü, c'est vrai. Peut-on cependant lui prêter des raisons plus nobles que ce sentiment maternel ? Voilà longtemps qu'elle vit avec ses deux fils, elle les connaît bien. Elle a écouté Isaac lui conter l'histoire de son grand-père Térah, fabricant d'idoles qu'il vendait à Ur en Chaldée, de leur exode jusqu'à Nahor où ils s'établirent, de la conversion de son père au Dieu unique et comment YHWH avait fait alliance avec lui. C'est à Rébecca maintenant de porter sur ses épaules la responsabilité de la transmission de cette bénédiction. Elle voit mal son aîné prendre la suite : il ne pense qu'à chasser et se goinfrer, à fréquenter des étrangères. En revanche, Jacob est mieux disposé : il est réfléchi, malin (*un po furbo* comme dit le pape François de lui-même). Dieu a créé l'homme libre et il lui offre son alliance. Adam et Ève ont exercé leur liberté par leur transgression. Une "re-création" a eu avec Noé comme nouveau point de départ. Dieu va maintenant devoir s'aligner sur le plan que Rébecca lui impose car dès Gn 28, 13-14 il confirmera à Jacob sa bénédiction.

Qui va à la chasse perd sa place

Il s'agit de court-circuiter Ésaü parti chasser le gibier. Rébecca a sous la main deux chevreaux qui feront l'affaire avec une bonne sauce chasseur dont Isaac se réglera. La peau servira à couvrir les parties glabres de son petit Jacob. Cette cuisine demande un certain temps, assez quand même pour pétrir et faire cuire du pain.

Ésaü court toujours après son gibier quand Jacob précédé du fumet de chevreau peut se présenter à son père et jouer sa partition de fils aîné.

– Viens donc t'asseoir pour manger de mon gibier, affirme le coquin.

Isaac sait très bien que le gibier ne se trouve pas dans le jardin cultivé par sa femme. Il trouve quand même qu'Ésaü a fait vite.

– YHWH ton Dieu me l'a fait trouver, répond-il en rougissant (son père ne peut s'en apercevoir !)

Mais remarquez qu'il précise "ton" Dieu. Le mensonge dont il a conscience l'oblige à prendre ses distances vis-à-vis de ce Dieu. Isaac peut tâter la peau de son fils, il ne trouve rien à redire – il devait être drôlement poilu l'Ésaü ! – mais le père a quand même un doute sur la voix de son fils :

– Tu es bien mon fils, Ésaü ?

La mère doit sans doute être en embuscade qui lui fait signe d'aller jusqu'au bout et d'affirmer :

– Oui, c'est moi !

Isaac rassuré se met à table pour attaquer ses deux chevreaux. Ayant bien mangé et bu, on en vient aux choses sérieuses. Le plan de Rébecca se déroule comme elle l'a imaginé. Comme la vue manque à Isaac, ayant tâté la peau de son fils, mais ne pouvant se fier à l'ouïe, il a besoin maintenant de l'odorat pour lever le doute sur l'identité de l'héritier. Il peut donc procéder à la bénédiction : elle porte sur sa vie de paysan, « la rosée du ciel et les meilleures terres, du blé et du vin en abondance ». La bénédiction c'est bien du concret. Elle concerne la santé physique, la situation familiale, sociale, puis nationale, voire universelle. Et tout cela offert par Dieu, même si c'est volé par Jacob !

Rébecca paie la facture

Il faut avouer que partis d'un gros stratagème ourdi par une mère et son fils pour berner le vieil Isaac et le frère aîné, on n'en tire qu'une promesse bien terre à terre mais renvoyée à des jours meilleurs car, à court terme, l'histoire finit mal. Ésaü ne va pas en rester là. Dès qu'Isaac, déjà aveugle, fermera ses yeux, il médite de se débarrasser de Jacob. Rébecca voit arriver le pire : veuve, mère d'un meurtrier et d'un fils tué, elle n'envisage qu'une issue : contraindre Jacob à s'éloigner au plus vite, aller se réfugier chez son frère Laban, au nord, à mille kilomètres de là. Sa dernière raison de vivre sera de le savoir en sécurité chez son frère où il trouvera une bonne fille à marier. Ce sera pour elle le prix à payer : faire face à la colère des deux hommes et pleurer l'absence du fils bien aimé.

Vivra-t-elle assez longtemps pour reconnaître que sa rouerie, cher payée, entrera dans le plan de Dieu ? La Bible ne le dit pas. Vingt ans plus tard, son Jacob reviendra riche de quatre femmes, de douze fils et d'abondants troupeaux. Par Juda, l'un de ses petits-fils, Rébecca prendra place parmi les matriarches, ancêtre de David et de Jésus.

Israël et la Palestine

La bénédiction divine à Abraham s'énonce ainsi : « Je te donnerai à toi et à ta descendance après toi, comme propriété perpétuelle, le pays où tu séjournes en immigré – tout Canaan – et je serai leur Dieu » (Gn 17, 8). Il faut savoir que la descendance d'Abraham n'est pas limitée aux seuls descendants d'Isaac mais englobe entre autres ceux de Hagar et Ismaël, et une multitude de nations (v. 4). Ce que Thomas Römer commente : « Cette promesse montre que sa réalisation ne peut résulter ni d'une conquête militaire, ni d'une prise de pouvoir politique. "Le pays où tu séjournes en immigré" (v. 8) est appelé à devenir (pour les descendants d'Abraham) le pays dans lequel il leur sera toujours possible de s'établir et qui leur restera accessible à jamais. Dans une telle conception de la promesse du pays, il n'est pas question de "souveraineté" ni même de domination, mais il est bien question d'un "droit de cité". Et naturellement, un tel droit peut exister pour une pluralité de peuples en Canaan. » (Commentaire sur Genèse 17, 4-8)

Bas Praly, le 14 février 2020
Pierre Duhaméau

Bibliographie

Bible (Nouvelle traduction en français courant)

Crignon Albert-Marie. Qui es-tu mon fils ? Cerf, 2019

Elkouby Janine. Chroniques bibliques au féminin. Albin Michel, 2013

Pury (de) A. ; Römer Th. ; Schmid K. L'Ancien Testament commenté. La Genèse. Labor et Fides, Bayard, 2016

Iconographie

Rébecca et Éliézer au puits

Printemps 1995
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron

J'ai retenu un article nous relatant des faits anciens. Il s'agit d'un épisode tragique de l'occupation allemande en 1943. Selon les souvenirs de Christian Chapus : "Mme Keller, avertie du danger, serait descendue au village chez mes grand parents qui auraient téléphoné au docteur Thomachot qui serait monté de St-Sauveur la récupérer en voiture pour l'accompagner jusqu'au Vercors. Elle est revenue à St Michel après la guerre (années 50), elle a habité à côté de l'ancienne poste à la Maison Palix, aujourd'hui celle de Thierry Chambonnet. Elle est décédée vers 1962".



LA CHABRIOLE
F.J.E.P. St-Michel • St-Maurice
PRINTEMPS 95 N° 47

*Une page douloureuse de la
Résistance en Ardèche -
Année 1943*

St Maurice en Chalencon - Canton de Vernoux près de St Michel de Chabrillanoux.

Madame KELLER, résistante et patriote dès la première heure, hébergeant les réfractaires du S.T.O. et autres Résistants recherchés a été victime de la répression Vichyssoise et Allemande.

Le 15 décembre 1943, montés dans deux camions et voitures venus soi-disant de Valence, des hommes armés revêtus en habit militaire et d'autres en civil ont cerné la maison située au lieu-dit le "Planou", endroit relativement plat au dessus du village, le chef-lieu historique de la commune de St Maurice en chalencon.

Mme Keller, absente ce jour là de son domicile, a été prévenue juste à temps par le jeune René Champelovier, demeurant au village de St Maurice. Elle a pu échapper à environ 300 mètres de son domicile au lieu-dit les "Escoins" à une capture certaine et partir se camoufler hors de la région pendant un certain temps. Ils interrogent Melle Hélène Pizette, femme de ménage de Mme Keller, sans toutefois lui faire subir des sévices. Après pillage de la pièce située au dessus du garage côté nord et attenante à la maison d'habitation, ils incendient cette partie du bâtiment ainsi que la voiture "Citroën traction-avant" dans le garage.

Repartis et revenus sur les lieux quelques jours après, Mme Louise Deveye et Mr Frédéric Pizette, tous deux habitants du village se trouvant en curieux au "Planou" sont interrogés et torturés. Tortures assez violentes car pour faire parler Mme Deveye elle eut les doigts broyés dans l'encoignure d'une porte et Mr Pizette reçu des brutalités, roué de coups de pied. Ils ordonnent à Melle Deveye de prendre tout ce qui lui appartient, de partir car ils allaient faire "sauter" la maison.

Le 22 décembre, un agent en civil interroge pendant toute la matinée Mr Léon Rey, habitant du village, cherchant à savoir où se trouverait Mme Keller, sans résultat. Ce même agent ayant passé la nuit à l'hôtel Chapus à St Michel, selon les témoignages.

Le 23 décembre 1943, dans l'après-midi, après avoir chargé leurs camions de meubles et d'objets, ils minent la maison et posent des bombes incendiaires ; après une violente explosion un grand incendie se prolonge jusqu'aux premières heures de la matinée. Les habitants apeurés et consternés regardent partir les véhicules chargés du butin. Il reste debout quelques pans de murs.

De cette tragédie, il n'y eut pas de victime ni de capture, mais cet acte de barbarie contribua à stimuler dans tout le secteur la haine et la lutte contre l'occupant.

A. BESSON.

FESTIVITÉS À VENIR

Les dimanches matin du 21 juin au 20 septembre
de 10 h à 13 h - place du village

Marché
PAYSAN.
et artisanal
SAINT MICHEL DE CHABRILLANOUX



PRODUCTEURS ET ARTISANS LOCAUX

ANIMATION MUSICALE
21 JUNI ET 20 SEPTEMBRE

BUV...STAUARATION LOCALE

**Mercredi 15 août - à midi
au Camping
pour une
SOUPE AU PISTOU
+ dessert =20€
Organisée par l'Arcade**

**Festival #2
Chabrilla 'jeux'**
26 et 27 septembre 2020



ESCAPE GAME
CARTES
JEUX DE SOCIÉTÉ
IMITATION
QUÊTE GÉANTE À TRAVERS LE VILLAGE

12€ ADULTE OU 10€ EN PRÉVENTE
8€ -12 ANS OU 7€ EN PRÉVENTE

Saint-Michel-de-Chabrilanoux
Paf 3€
Samedi de 14h à minuit
Dimanche de 10h30 à 18h
Restauration rapide ou assiettes, buvette

Si Michel de Chabrilanoux

infos : <https://www.facebook.com/amicalesaintmichel/> Ludo : 0661757996

OUF !
Suite à l'AG du
FJEP de ce 4 juillet,
ce nouvel
évènement (article page 7)
a un nom



Chabri'ouf

16 - 17 - 18 OCTOBRE 2020

FESTIVAL « Chabri'ouf »

Nouvel évènement culturel et artistique organisé par le FJEP

Le camping propose de nombreuses animations durant la saison estivale ; renseignez-vous !

La Chabriole vous souhaite un bel été
ensoleillé
et sans virus

Le FJEP vous invite à la
RÔTIE DE CHÂTAIGNES
le
SAMEDI 31 OCTOBRE



Roves le 7 janvier 2020 - Juste avant la pandémie ...